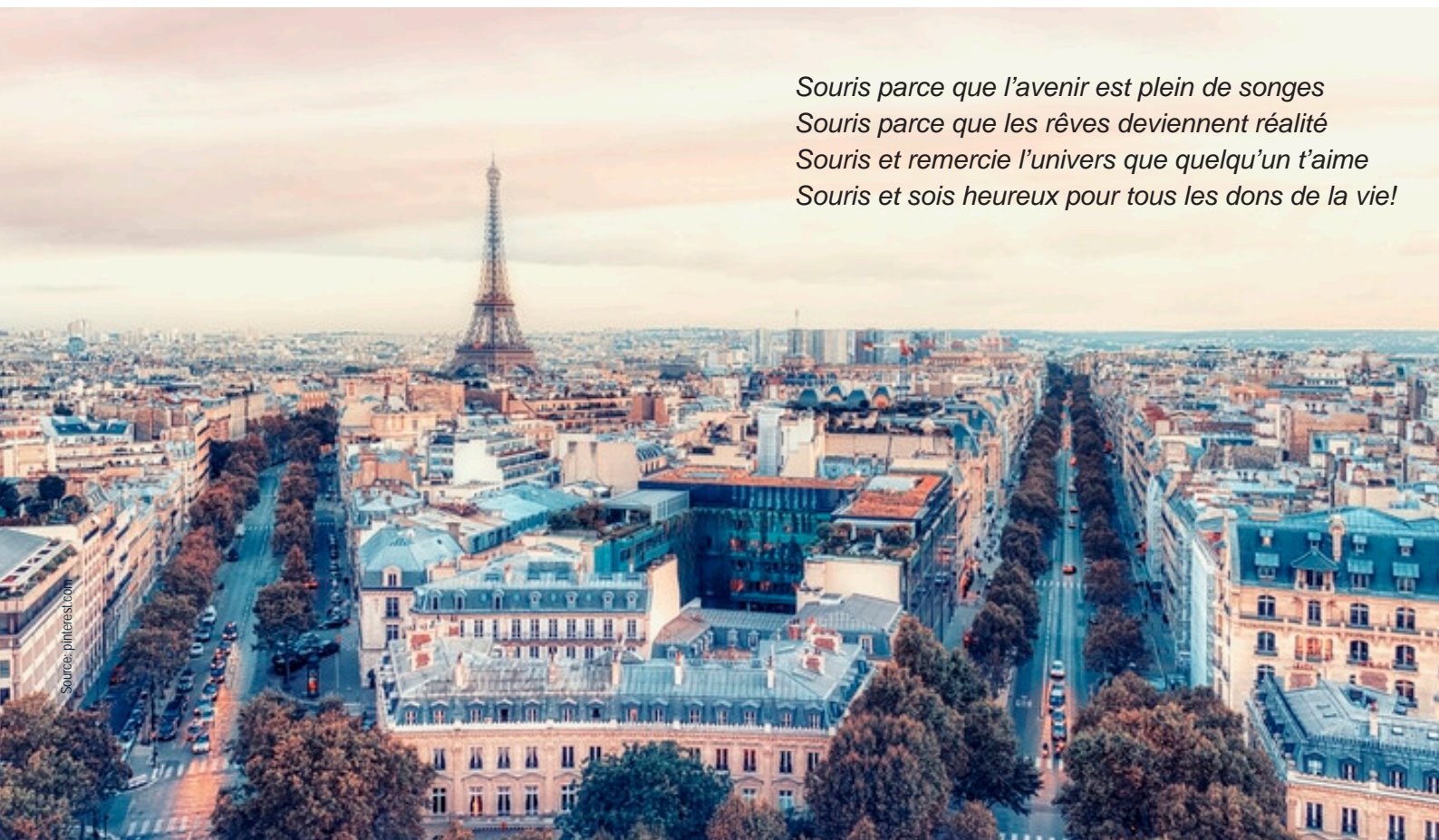


# SAC À DOS

REVUE DE LANGUE FRANÇAISE DU COLLÈGE NATIONAL « MIHAIL SADOVEANU » PAȘCANI

*Souris parce que l'avenir est plein de songes  
Souris parce que les rêves deviennent réalité  
Souris et remercie l'univers que quelqu'un t'aime  
Souris et sois heureux pour tous les dons de la vie!*



Chers amis, chers élèves, chers collègues,

À lire dans ce numéro:

- p 2 - I. Interview. Mme Lucia Victoria ENIU, professeur de français au Collège National « Mihail Sadoveanu » Pașcani
- p 5 - II. Portrait d'élève. Teodor Cristian PETRESCU, Xe E
- p 6 - III. Français. Francophonie
- p 10 - IV. Projets ou l'expérience Erasmus
- p 13 - V. Point sur I
- p 23 - VI. Atelier créatif
- p 36 - VII. Loisirs
- p 39 - VIII. Roumains en France

Le XIV<sup>e</sup> numéro de la revue «Sac à dos» vient de paraître. Bien plus qu'un simple magazine, c'est un espace de liberté né d'une envie commune : donner la parole à ceux qui font vibrer nos couloirs. Que vous soyez passionnés de culture francophone ou simplement curieux de découvrir les coulisses de notre vie scolaire, cette revue est faite pour vous. Découvrez le tout nouveau magazine de notre école, un projet né du désir de créer un véritable carrefour d'expression libre et de curiosité. La langue française sort des dictionnaires pour devenir un terrain de jeu, de partage et de découverte culturelle.

Bonne lecture !

Prof. Anca Violeta APARASCHIVEI

Proviseur, prof. Radu Bogdan ARDELEANU

Coordinatrice, prof. Anca Violeta APARASCHIVEI

Collaboratrices : prof. Alexandra ANICOLAESEI, prof. Ana Maria GROZAVU,  
prof. Lucia Victoria ENIU

# I - INTERVIEW



Source: <https://www.freepik.com>

Mme. Lucia ENIU : L'enseignement du français, de l'italien et de la littérature avec empathie

Lucia Eniu est professeure de français et d'italien au Collège National « Mihail Sadoveanu » de Pașcani. Docteure en philologie avec une thèse sur Michel Tournier, soutenue à l'Université « Alexandru Ioan Cuza » de Iași, elle est également traductrice de littérature française.

Elle a publié un roman, *Păpușarnița (Le Guignol)*, paru en 2024 aux éditions Leviathan, ainsi qu'un livre pour enfants, *Regate din hârtie sau Călătoriile lui Marc Lemonde ( Royaumes de papier ou Les Voyages de Marc Lemonde)*, également publié en version française aux éditions Le Lys Bleu à Paris.

Avec passion et dévouement, Lucia Eniu réussit à modeler chaque cours en fonction des intérêts et des besoins de ses élèves. Elle transforme la langue française en une occasion de divertissement et, bien souvent, l'italien en une forme de réconfort, particulièrement pour les élèves nés au sein de la diaspora et revenus en Roumanie. Quant à la littérature, elle devient, grâce à tout cela, une véritable clé pour ouvrir les portes et les esprits.

***Vous enseignez le français et l'italien au Collège National « Mihail Sadoveanu » de Pașcani. Comment avez-vous choisi ce métier et quels sont les livres et les personnes qui vous ont formée ?***

Métier ou vocation ? Certains d'entre nous y voient un métier, d'autres — de moins en moins nombreux — parlent d'une véritable vocation. Ce n'est pas moi qui l'ai choisie, je crois plutôt que c'est elle qui m'a choisie. Car, à l'époque, après avoir terminé

une faculté de langues étrangères, les opportunités étaient rares. On m'a proposé un poste d'interprète en italien dans ce qu'on appelait alors la Securitate, mais j'ai refusé. J'avais horreur de tout ce qui touchait à cette institution. Je suis donc entrée dans l'enseignement. À pas hésitants, comme si j'entrais dans un temple. Comment aurait-il pu en être autrement ?

Mes souvenirs d'écolière timide s'ouvrent sur un monde régi par des règles strictes. Un peu comme dans les poèmes de Jacques Prévert, avec l'élève Hamlet et le cancre qui dit « oui » à ce qu'il aime et « non » au professeur. Mais au-delà de la rigidité et de la rigueur de ce monde-là, j'ai connu des professeurs engagés, empathiques et justes, que j'ai vénérés.

Dans mon esprit et mon âme d'adolescente est resté le vénérable et l'incomparable L.F.I. d'Oradea — c'est-à-dire le Lycée de Philologie-Histoire, devenu aujourd'hui le Collège National « Mihai Eminescu ». Les années passées là-bas furent, sans aucun doute, les plus belles et les plus fructueuses. J'aime cet endroit, je le porte toujours en moi, où que la vie me mène. Il y aurait tant à dire sur ce lycée, sur ces merveilleux maîtres qui m'ont formée et auxquels je dois beaucoup.

Ainsi, lorsque je suis entrée pour la première fois dans la salle des professeurs du Lycée Minier de Gura Humorului, je me suis sentie toute petite, insignifiante comme un grain de sable. J'allais être parmi eux, les Professeurs. Devenir comme eux à mon tour : engagée et empathique, une formatrice d'âmes et d'esprits. Ce ne fut pas facile mais, dès que j'ai franchi le seuil de ma première salle de classe, j'ai senti que j'étais là où je devais être. Et je suis restée sur les barricades.

## **À quoi ressemble aujourd'hui votre journée de travail ?**

Aujourd'hui, au Collège National « Mihail Sadoveanu », après toutes ces années où tant de générations d'enfants se sont succédé, les choses vont bien. Il y a ici une équipe de personnes très compétentes et dévouées, avec à leur tête Messieurs les professeurs Radu Ardeleanu et Mihai Frăsilă — deux collègues dynamiques qui ont réussi à instaurer un climat agréable et à transformer l'image de l'école. On y travaille bien, malgré les esprits chagrins qui réduisent l'enseignement d'aujourd'hui à des chiffres et à des dysfonctionnements.

Certes, le système comporte de nombreuses lacunes, et bien sûr, il y a toujours des brebis galeuses ; mais au-delà de cela, ce que ceux qui n'en font pas partie ne voient pas, c'est l'implication, le désir de façonner chaque enfant le mieux et le plus efficacement possible, de transmettre des connaissances, de tirer tout le monde vers le haut, d'exceller là où c'est possible et de réussir à maintenir le cap.

Tous ceux qui travaillent à façonner les esprits et les âmes peuvent parler de vocation. Enseignants, médecins, prêtres. Nous sommes tous dans le même bateau et nous désirons tous le bien et le beau dans tout ce que nous réalisons. Autant que possible.

## **Alors que l'anglais semble être devenu une seconde langue maternelle pour beaucoup de jeunes, comment vos élèves se rapportent-ils au français et à l'italien ?**

Oui, l'anglais — cette chère et belle langue — a acquis ces dernières années une place de premier plan bien méritée dans les choix des parents et de leurs enfants. Et à juste titre. Au-delà de son impact foudroyant qui entraîne, malheureusement, quelques lacunes pour la langue roumaine — infectée par toutes sortes de néologismes plus ou moins acceptables — l'anglais continuera de dominer le marché linguistique roumain.

C'était un peu la même chose au XIXe siècle avec la langue française. Elle était la favorite des salons mondains, avec tout leur cortège de « Chirița » et de « Cațavencu ». Elle est restée, et restera, la langue de l'élégance, du bon goût et de l'art ; ainsi, loin d'en faire une Cendrillon, je crois qu'elle a toujours le vent en poupe. Et elle l'aura encore longtemps. D'autant plus que l'esprit francophone en Roumanie est on ne peut plus vivant.

Quant à l'italien, c'est une autre histoire. Les professeurs sont malheureusement assez peu nombreux, et les heures de cours également. Quel dommage ! C'est une langue si belle, si musicale, dotée d'un patrimoine culturel et littéraire fantastique ! En ce qui me concerne, je l'enseigne avec ferveur, d'autant plus que, ces derniers temps, les élèves intéressés par l'italien sont surtout ceux qui ont commencé leur scolarité en Italie. Certains y sont nés, y ont vécu un temps, et vivent aujourd'hui la tragédie de la séparation d'avec un pays et une communauté où ils se sont formés.

L'Italie leur manque ; ils finissent par oublier la langue et ont soif de reprendre les cours, de se souvenir de ce qu'ils ont appris, de participer à des concours. Nous avons réussi à mettre sur pied un blog des « Italiens » de l'école. Ils y publient toutes sortes de contenus, des pensées, des propositions de collaboration. Ce sont des enfants beaux et talentueux. Et, par-dessus tout, désireux de continuer à développer leurs compétences linguistiques. C'est

l'amour de cette langue superbe qui nous unit.

## **Quelles sont les méthodes les plus efficaces que vous utilisez pour maintenir l'attention des élèves, sachant qu'elle est de plus en plus réduite ?**

Quand on entre dans l'enseignement, on se heurte, au propre comme au figuré, à une montagne de théories ; on est submergé par un pêle-mêle de méthodes, d'items, de modalités d'évaluation, et ainsi de suite. On est terrifié à l'idée qu'un simple projet didactique — c'est-à-dire, pour être plus clair, un plan de leçon bien structuré et fait dans les règles de l'art — puisse vous prendre une heure ou deux. On craint de ne pas pouvoir mener la leçon de bout en bout selon les normes prescrites.

En ce qui me concerne, cette peur a disparu dès l'instant où j'ai franchi le seuil de la classe. Car c'est là le territoire de la pratique, ce lieu fabuleux où commence un véritable déploiement de forces... ludico-scientifiques. Des méthodes ? Je ne les ai jamais figées dans des modèles, je ne leur ai pas donné de noms. Elles diffèrent d'une classe à l'autre, d'un élève à l'autre. Il faut être intuitif, créatif, savoir agir à chaque instant pour que, tout en faisant ce que l'on a à faire, on prenne soin aussi de l'âme de l'enfant et de ses besoins.

La vie d'une classe est un univers en soi. Si l'on y intègre le jeu, avec mesure bien sûr, un climat agréable et fonctionnel s'instaure. La grammaire française est considérée comme l'une des plus rigides, ce qui est normal puisqu'elle vient du latin. Mais quelle beauté ! « La grammaire est une chanson douce », dit Erik Orsenna dans son livre éponyme. Une petite merveille que je vous recommande. Selon ce principe, pourquoi la grammaire ne serait-elle pas ouverte au ludique ?

Ainsi, chaque fois que possible, je glisse dans mes cours de grammaire des jeux, de la musique, des vidéos, comme par exemple le court-métrage d'animation Alike, qui offre des ressources extraordinaires pour couvrir tout le champ grammatical et bien plus encore. Avec la chanson Si j'étais président, on joue avec la deuxième règle du « Si » conditionnel, et ainsi de suite. Dès que l'on perçoit de l'ennui dans les regards, on change de registre. Une plaisanterie, un petit jeu, un calembour... toutes sortes de fantaisies pour donner de la saveur à l'instant présent et dégourdir les corps et les esprits. Un peu comme un acteur, dirons-nous.

La règle non écrite serait, je crois, de s'imaginer soi-même à leur place sur les bancs de l'école. Pourrions-nous tenir autant d'heures l'esprit vif, assis bien droits sur des chaises inconfortables, en essayant de ne pas contrarier ceux qui sont au pupitre ? Parfois le ventre vide, déjà fatigués par le trajet, peut-être même malades, avec des parents partis loin, avec le manque d'eux, tout en faisant semblant d'aller bien ?



## Lettre à notre prof principal

Nous vous écrivons ces quelques lignes avec beaucoup d'émotion, de sincérité et un profond sentiment de reconnaissance, afin de vous dire, au nom de toute la classe, combien vous avez compté pour chacun d'entre nous et combien le chemin que nous avons parcouru à vos côtés a été important.

Pour nous, les années passées sous votre direction n'ont pas été de simples années d'école. Elles ont été des années de formation, de recherche de soi, d'incertitudes, de rêves, d'erreurs, mais aussi de réussites. Dans tous ces moments, vous n'avez pas été seulement notre professeure et notre professeure principale, mais une personne qui a su nous voir tels que nous sommes vraiment – différents, imparfaits, parfois perdus, mais toujours pleins de potentiel.

Vous avez su nous écouter lorsque nous n'avions pas le courage de parler. Vous avez su nous encourager lorsque le doute nous faisait croire que nous n'étions pas assez bons. Vous avez su nous rappeler à l'ordre lorsque nous faisons des erreurs, sans jamais blesser notre dignité ni nous faire sentir inférieurs, mais en nous rendant simplement plus responsables.

Vous nous avez appris ce que signifie le respect – envers les professeurs, envers les camarades, envers le travail et, surtout, envers nous-mêmes. Vous nous avez montré que la discipline n'est pas une contrainte, mais une forme de souci pour notre avenir. Par chacun de vos gestes, vous nous avez prouvé que le sérieux et l'honnêteté sont des valeurs qui demeurent, quel que soit le chemin que nous choisissons.

Une place toute particulière dans nos souvenirs sera toujours occupée par les cours de français. Pour beaucoup d'entre nous, ils n'ont pas été seulement des leçons de grammaire, de vocabulaire ou de règles, mais une véritable ouverture vers un autre monde. Par la manière dont vous nous parliez de la langue, de la culture et de la civilisation françaises, vous nous avez aidés à comprendre qu'une langue étrangère ne signifie pas seulement des mots, mais aussi une autre façon de voir les gens et la vie.

Vous avez eu la patience de nous corriger, de nous encourager à parler même lorsque nous avions peur de faire des erreurs, de nous soutenir lorsque nous n'avions pas confiance en notre prononciation ou en notre capacité à nous exprimer. Vous avez su transformer l'émotion et l'insécurité en motivation, et chaque progrès, même le plus petit, était pour vous une véritable source de joie.

À travers les cours de français, vous nous avez transmis non seulement la rigueur d'une langue, mais aussi le respect pour la culture, pour la lecture, pour le dialogue et pour la diversité. Vous nous avez montré que l'éducation ne s'arrête pas au manuel et que, au-delà des leçons, ce qui reste vraiment, c'est la passion avec laquelle un professeur sait éveiller la curiosité dans le cœur de ses élèves.

Pour chaque matin où vous nous avez accueillis avec calme, pour chaque

heure durant laquelle vous avez essayé de nous rapprocher de ce qui compte vraiment, pour chaque réunion, chaque discussion et chaque conseil donné au bon moment, nous vous remercions du fond du cœur. Il y a eu des moments où nous nous sommes sentis fatigués, dépassés par les examens, par la pression, par les attentes et par la peur de l'avenir. Très souvent, ce sont vos paroles qui nous ont aidés à nous ressaisir et à aller de l'avant. Vous nous avez rappelé qu'un résultat ne définit pas un être humain et que le parcours de chacun est différent, mais tout aussi précieux.

Vous avez fait preuve de patience lorsque nous n'avons pas été à la hauteur de vos attentes, vous avez eu confiance en nous lorsque nous avons nous-mêmes perdu confiance, et vous avez su voir au-delà des apparences, des étiquettes et des erreurs passagères. Pour chaque élève, vous avez trouvé une manière personnelle d'offrir votre soutien, même lorsque cela n'était pas facile.

Vous nous avez aidés à devenir plus unis, à respecter nos différences, à nous accepter les uns les autres et à comprendre qu'une classe ne représente pas seulement un groupe d'élèves, mais une véritable communauté. Vous avez été la personne qui a su maintenir cette communauté, apaiser les tensions, gérer les conflits et rétablir l'équilibre lorsque tout semblait se fragiliser.

En regardant en arrière, nous réalisons que beaucoup des leçons les plus importantes n'ont pas été écrites dans nos cahiers. Elles ont été dites dans de simples discussions, dans des moments difficiles, dans des situations délicates ou dans des instants où nous avons simplement besoin que quelqu'un nous dise qu'il est normal de ne pas encore avoir toutes les réponses.

Aujourd'hui, chacun de nous avance avec un bagage de connaissances, mais surtout avec un bagage de valeurs. Et une part essentielle de ce que nous sommes et de ce que nous deviendrons est directement liée à la manière dont vous nous avez formés, à la façon dont vous nous avez parlé, à l'exigence, à la bienveillance et à l'équilibre que vous avez su si naturellement unir – aussi bien en tant que professeure principale qu'en tant que professeure de français. Nous vous sommes reconnaissants de nous avoir traités avec respect, de nous avoir appris à assumer nos choix et de nous avoir montré qu'un véritable enseignant ne transmet pas seulement des informations, mais façonne des caractères et ouvre des chemins.

Où que nos pas nous mènent, nous savons que nous nous souviendrons toujours de vous comme d'une personne qui a eu un rôle réel et profond dans notre formation. Vous resterez pour nous un repère, un exemple de professionnalisme et de dévouement, mais surtout une personne qui a laissé une empreinte sincère dans nos cœurs.

Merci pour tout ce que vous nous avez offert, pour tout ce que vous nous avez appris et pour la manière dont vous avez pris soin de chacun de nous.

XIIe A

# II - Portrait d'élève - Teodor-Cristian PETRESCU

## La passion des chiffres



Les mathématiques sont souvent une science incomprise et très difficile à un niveau élevé. Tout le monde n'est pas capable de se lier d'amitié avec elles et d'en comprendre les concepts. Il existe pourtant des élèves remarquables qui maîtrisent cette matière et qui s'y attachent.

Petrescu Teodor-Cristian, élève en classe de X<sup>ème</sup> E au Collège National « Mihail Sadoveanu » de Pașcani, a perçu la beauté des mathématiques dès son plus jeune âge. En partant des bases de la matière et en y trouvant la logique, il a commencé à en explorer les problèmes. Quand ? Après l'école, le week-end (4 à 6 heures par jour), pendant les vacances (même celle d'été !) ; en bref, durant son temps libre. Des dizaines de problèmes sont passés par le filtre de son esprit, et c'est précisément cela qui a fait la différence. Il n'a jamais renoncé aux mathématiques au profit du téléphone, des sorties entre amis ou d'autres passions. La mathématique est devenue son loisir principal, une routine, une habitude. Il participe chaque semaine aux cours du Centre d'Excellence (CEX) de Iași, ainsi qu'au cercle de mathématiques « Espoirs Olympiques », organisé périodiquement.

Grâce à son dévouement, sa passion, sa persévérance, l'aide de son professeur Monsieur Crăciun Dorinel-Mihai et le soutien de ses parents, il atteint des performances étonnantes en mathématiques : le Concours National de Mathématiques «PRO-PERFORMANȚA », Craiova – Premier Prix ; le Concours «Les Esprits Mathématiques », organisé par d'anciens olympiens nationaux et internationaux du pays – Mention d'Honneur; le Concours des Centres d'Excellence de Suceava – Premier Prix le Concours « Octav Onicescu », Botoșani – Deuxième Prix, et bien d'autres encore.

Toutes ces réussites datent seulement de la classe de Seconde, alors que nous n'en sommes qu'à la moitié de l'année scolaire. Il doit également participer aux Olympiades Nationales de Mathématiques, s'étant qualifié pour l'étape départementale avec le score maximal. Ces concours figurent parmi les plus difficiles du pays et nécessitent un appareil mathématique bien développé. L'effort qu'il continue de déployer lui garantit, à l'avenir, d'autres résultats d'exception. Bravo, Teo!

Maria Murariu, Xe E

Teodor est un élève modèle ; nous pouvons apprendre de lui que rien n'est impossible tant qu'il y a de la volonté et du sérieux. Il est la preuve vivante que rien ne reste sans récompense, surtout le travail quotidien accompli de plein gré.

Nous le félicitons de tout cœur et lui souhaitons beaucoup de succès lors de ses prochaines compétitions !

Prof. Dorinel Mihai Crăciun

Teo excelle en mathématiques et parvient à rendre simples les exercices les plus complexes. Nous sommes dans la même classe, et son sérieux, sa logique ainsi que son travail constant sont une véritable source de motivation pour nous tous. C'est le genre de camarade dont on a toujours quelque chose à apprendre, car il n'abandonne jamais avant d'avoir parfaitement compris. Teo est la preuve vivante que la discipline et la persévérance portent toujours leurs fruits.

Bogdan Ștefan Voicu, Xe E

Félicitations à Teo pour ses résultats exceptionnels en mathématiques ! Grâce à son travail et à sa persévérance, il a prouvé qu'il pouvait aller très loin. Le premier prix obtenu à Craiova est une réussite impressionnante. Il nous inspire par son sérieux et sa passion, s'imposant comme un véritable exemple pour son entourage. Nous lui souhaitons beaucoup de succès pour la suite !

Theodor Flavius Țimpău, Xe E

Teo est un camarade de classe ambitieux et très travailleur, qui nous inspire par ses résultats remarquables aux olympiades. Il est toujours ouvert, modeste et prêt à aider ceux qui l'entourent lorsqu'ils en ont besoin. Ses réussites sont la preuve de la passion et de la persévérance avec lesquelles il travaille chaque jour. Nous sommes heureux d'avoir un tel camarade et nous sommes fiers de lui. Nous sommes convaincus que ce n'est que le début d'un parcours rempli de succès.

Robert George Chiriac, Xe E

Teo est un camarade extraordinaire, toujours prêt à aider et doté d'un grand sens de l'humour qui illumine nos journées. Nous sommes très fiers de lui ! Son succès remarquable nous motive tous et ce n'est que le début d'un parcours qui s'annonce riche en accomplissements. Au-delà de ses capacités intellectuelles, c'est sa générosité et sa simplicité qui font de lui une personne vraiment spéciale au sein de notre classe. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite pour ses projets futurs.

Asyie Yalçinkaya, Xe E

# III - Français. Francophonie



## Littérature francophone : La femme devant le miroir

A mon avis, La femme devant le miroir par Eric Emanuel Schmidt est une ode à l'émancipation féminine, un livre sur le destin, le rôle social, la multiplicité, le combat pour la liberté et la définition de soi à travers les siècles.

« Tu es beaucoup plus que ce que tu crois être. »

Sujet

Trois destins de femmes, trois Anne, à travers trois époques :

Anne de Bruges rejette le mariage et choisit une voie mystique et solitaire. Elle cherche l'identité dans la solitude et la spiritualité et l'abri du chêne/tilleul. Hanna, grâce à la psychanalyse, explore l'identité à travers l'art et l'amour libre, tentant de concilier passion et autonomie.

Chez Anny, son existence médiatisée et artificielle soulève la question de l'authenticité et de l'identité virtuelle à l'ère contemporaine. Le miroir devient le symbole central, Ida, comprend son mutilation à travers le miroir, aussi, il n'est pas seulement un reflet, mais une surface qui démultiplie l'identité et révèle la fracture entre le moi intérieur et l'image extérieure.



Source : [https://m.media-amazon.com/images/I/71RTM1YORL.\\_SL1400\\_.jpg](https://m.media-amazon.com/images/I/71RTM1YORL._SL1400_.jpg)

Être soi, c'est choisir le chemin que les autres n'avaient pas tracé pour vous.

### Le style d'Eric-Emmanuel Schmitt

Le style est fluide et visuel, rendant des thèmes philosophiques complexes accessibles à un large public.

Structure des poupées russes : les trois histoires sont en connexion et se reflètent.

Philosophie et psychologie : la destinée, l'adoption, la sexualité et la foi.

J'aime beaucoup ce livre parce qu'il m'a poussée réfléchir et faire des connexions avec d'autres romans.

Le premier est écrit par Simone de Beauvoir – Le deuxième sexe. C'est la condition de la femme (la jeune fille, la femme mariée, l'indépendante, la mère, la prostituée) et leur lutte pour transcender le rôle social imposé.

Le deuxième est Madame Bovary de Gustave Flaubert. Comme Emma Bovary, les héroïnes se sentent malheureuses malgré les apparences et cherchent un refuge à la banalité ou à la fausseté de leur vie.

Le troisième est le magique Etranger par Albert Camus. Comme Meursault, les trois femmes se sentent aliénées dans leur propre corps et dans leur propre époque, une forme d'absurdité sociale qu'elles refusent.

Ma citation préférée est : « Je refusais d'être une autre, je ne voulais être que moi. »

Ilinca Demetra Aparaschivei, Xle E

## Entre l'amour, l'argent et le choix d'une autre vie

Pendant que je me préparais pour l'examen DELF, ma professeure de français m'a proposé un exercice qui, au premier abord, m'a semblé difficile : traduire quelques pages d'un roman français. J'ai commencé presque timidement à traduire *Le Père Goriot* de Balzac. Le langage était complexe, parfois lourd, mais peu à peu, j'ai réussi à suivre le fil de l'histoire. Très vite, cette lecture est devenue plus qu'un simple exercice scolaire : elle a commencé à me toucher profondément.

Après avoir terminé le roman en français, j'ai ressenti le besoin de le relire en roumain. Je voulais comprendre chaque détail, chaque nuance, chaque émotion. Même si la lecture a été fatigante, elle m'a marquée durablement. Derrière le style élevé de Balzac, j'ai découvert une histoire profondément humaine, dominée par l'amour absolu d'un père et par une société où l'argent décide souvent du destin des êtres.

Les filles du père Goriot m'ont particulièrement frappée. Élégantes, raffinées, parfaitement intégrées dans la vie mondaine, elles aspirent à une existence brillante, faite de fêtes, de voyages, de luxe et de tenues élégantes. Elles se marient avant tout par intérêt et s'éloignent peu à peu de leur père, ne revenant vers lui que lorsqu'elles ont besoin d'argent. Leur désir constant de « plus », plus de confort, plus de reconnaissance sociale, les éloigne de l'idée d'une famille stable et d'un amour sincère.

En lisant *Le Père Goriot*, j'ai souvent pensé à *Enigma Otiliei* de George Călinescu. Otilia, élevée par son père adoptif, Costache Giurgiuveanu, est capable d'aimer son père avec ou sans argent. Son affection pour lui est sincère, profonde, désintéressée. Cependant, lorsqu'il s'agit de l'amour, Otilia aspire à davantage. Elle ne se contente pas des sentiments seuls : elle souhaite la sécurité, stabilité financière et une vie à la hauteur de ce qu'elle pense mériter.

C'est pour cette raison qu'elle refuse Félix, jeune étudiant

sans fortune et sans carrière encore construite. Ce refus n'est pas un manque d'amour, mais un choix lucide. Otilia comprend que l'amour, sans perspective matérielle, ne peut pas lui offrir la vie qu'elle désire. En se mariant d'abord avec Pascalopol, puis en devenant l'épouse d'un comte espagnol, elle

choisit de s'éloigner non seulement de Félix, mais aussi, d'une certaine manière, de sa famille, afin de vivre une existence plus libre, plus élégante, mais aussi plus distante affectivement.

Ce choix rapproche Otilia des filles du père Goriot. Comme elles, elle s'éloigne de l'essentiel pour accéder à une vie mondaine, fabuleuse, marquée par le raffinement, l'élégance et les apparences. Toutes ces femmes sont admirées, stylées, séduisantes, mais leur désir constant d'une vie « plus grande » plus d'argent, plus de voyages, plus de possibilités, finit par les détourner de l'idée d'un amour pleinement vécu et d'une famille solidement ancrée.

Pour moi, la francophonie a pris sens à travers cette expérience de lecture. En lisant *Le Père Goriot* en français, je n'ai pas seulement appris une langue, mais j'ai découvert un univers émotionnel qui a dialogué naturellement avec la littérature roumaine que je connaissais déjà. Balzac m'a permis de regarder *Enigma Otiliei* sous un autre angle et de comprendre que les grandes questions humaines : l'amour, l'argent, le choix d'une vie... dépassent les frontières d'une seule langue. Ainsi, la francophonie n'a pas été pour moi un simple examen ou un objet d'étude, mais un espace vivant, dans lequel mes lectures, mes émotions et mes réflexions se sont rencontrées.

Bianca-Maria Brumă, XIIe B



## Lutter contre soi-même



L'année dernière, j'ai eu l'occasion de participer, avec quelques-unes de mes camarades, à un concours de langue française organisé par la Faculté de Lettres de Suceava. Ce fut une expérience extraordinaire, car j'ai eu l'opportunité de faire la connaissance de nouvelles personnes et d'interagir avec elles. J'ai appris de nouvelles choses et j'ai enrichi mon vocabulaire. En outre, j'ai découvert une facette de moi-même que je ne connaissais pas : une version beaucoup plus courageuse et bien plus capable de rendre tout « possible ».

Bien entendu, tout cela a été possible grâce à l'aide et au soutien de notre professeur de français et cette expérience merveilleuse m'a profondément marquée. J'ai fourni, je dirais, un effort considérable durant cette période, étant donné que j'avais

des lacunes évidentes en ce qui concerne la langue française. Même si cela me semblait impossible de faire face à un tel défi, j'ai réussi. J'ai réussi grâce au travail que j'ai accompli, avec l'aide de mon entourage et, surtout, parce que j'ai cru en moi.

Cette expérience n'a pas signifié uniquement du travail, mais aussi du plaisir, de la joie et des moments que je n'avais jamais vécus auparavant. L'interaction avec les participants au concours et l'occasion de faire partie d'un tel événement m'ont fait croire que toute difficulté peut devenir facile et que toute frustration peut se transformer en plaisir.

Cette réussite a laissé derrière elle un sentiment que j'aimerais revivre à tout moment. Si quelqu'un avait pensé que je réussirais à tenir un dialogue en langue française, à vaincre mon trac et à obtenir des résultats inattendus, j'aurais certainement été la première à le nier. À la suite de cette expérience, je peux affirmer que j'ai été agréablement surprise par ce que j'ai réussi à accomplir et j'ai la certitude que chacun peut vaincre ses peurs et vivre une expérience similaire, quel que soit le domaine.

Je peux donc dire que certaines occasions sont véritablement à notre avantage et que chaque instant doit être vécu pleinement. Je recommande avec confiance et j'encourage les générations futures à vaincre leurs « peurs », car celles-ci ne sont que des obstacles sur le chemin de la découverte de soi et du succès.

Lavinia Georgiana Costea, XIIe B

## Lettre à mon ami français

Cher ami,

Depuis longtemps, je veux écrire cette lettre à un ami français imaginaire pour lui parler de mon pays. Pas avec des dates ou des informations froides comme dans un guide touristique, mais avec mon cœur. La Roumanie ne se visite pas seulement avec une carte, mais surtout avec des émotions. Aujourd'hui, je t'invite donc à un petit voyage à travers quelques lieux que j'aime beaucoup et que je pourrais visiter encore et encore.

Je commencerais par le Maramureș, un endroit très spécial pour moi. Chaque été, je passe une semaine à la montagne, où la nature devient ma principale source de détente. Nous avons une famille là-bas qui nous accueille toujours avec beaucoup de gentillesse. Chaque matin, nous nous réveillons avec un petit déjeuner riche, préparé par Madame Anișoara. Ensuite, nous visitons des monastères proches, comme Bârsana, Săpânța, Rohia ou Moisei, et nous profitons du paysage magnifique et de l'air pur de la montagne.

Après cela, nous allons dans le département de Bistrița-Năsăud, plus exactement à Beclean. C'est une petite ville, mais très agréable. Son attraction principale est Băile Figa, un complexe thermal que j'ai visité pendant quatre années consécutives. Il y a des piscines, des toboggans, un spa et des restaurants. Ce que j'aime le plus, ce sont les logements : de petites maisons à louer, pour deux personnes ou en duplex, très confortables et proches de la nature.

Cependant, mon endroit préféré reste Sovata. C'est une station tranquille et élégante, connue pour son architecture ancienne, ses forêts denses et ses lacs salés uniques. L'atmosphère est idéale pour se détendre. Les touristes peuvent se baigner dans le Lac Ursu, se promener dans la réserve naturelle et se relaxer dans des hôtels modernes avec spa, comme Ensana.

Bien sûr, la Roumanie offre encore beaucoup d'autres lieux magnifiques à découvrir, mais ceux-ci sont mes préférés. Je les recommande à tous ceux qui veulent connaître les traditions roumaines et la beauté simple d'une nature calme et authentique.

Avec amitié,

Ton amie de Roumanie,

Lustina Hapliuc, XIIe B



## Entre la France et l'Allemagne

La connaissance d'une langue étrangère est essentielle aujourd'hui car elle nous permet de communiquer avec des personnes de différents pays. Par exemple, mes parents vivent en Allemagne depuis neuf ans et, comme ils ne connaissaient personne dans le pays, ils parlaient anglais jusqu'à ce qu'ils apprennent l'allemand.

Lorsque j'étais en vacances avec eux, le fait de parler anglais et français m'a été très utile car nous avons visité de nombreux endroits, dont la cathédrale de Koln. Cette cathédrale est l'un des sites les plus impressionnants, avec ses vitraux intérieurs représentant des scènes bibliques.

J'aimerais aussi me rendre à la cathédrale Notre-Dame de Paris pour admirer de près sa beauté extérieure et intérieure, les détails architecturaux, les aurores boréales et le paysage animé de mes propres yeux.

Donc si vous visitez un pays étranger comme moi ou si vous déménagez comme mes parents, il est important de connaître au moins l'anglais et vous vous en sortirez sans problème.

Sources:

<https://www.nationalgeographic.com/history/history-magazine/article/notre-dame-de-paris>  
<https://magazine-acumen.com/en/architecture/restoration-of-Notre-Dame-de-Paris/>  
<https://pixabay.com/ro/photos/biserica-catedrala-din-koln-interior-7182713/>  
<https://frankreich-webazine.de/notre-dame-besuchertipps-und-wissenswertes/>  
<https://www.facebook.com/groups/783460119001078/posts/1598587570821658/>  
<https://www.instagram.com/p/C2mKzAUN7ip/>

Ana-Maria Huțanu, Xe H



## Au rythme du français et de la musique

J'ai commencé à apprendre la langue française dès mon plus jeune âge, mais au début, elle ne me plaisait pas vraiment. Pour moi, le français n'était qu'une matière scolaire, avec des règles et des exercices parfois difficiles.

Tout a changé lorsque j'ai commencé à participer à des concours de récitation de poèmes et de chant en français. Grâce à ces expériences, j'ai découvert une langue vivante, pleine d'émotion et de musicalité. J'ai ainsi réussi à combiner l'utile et l'agréable : l'école avec ma passion pour la musique et le chant. Devant le jury, je ne parlais pas seulement français, mais je transmettais des sentiments à travers cette langue.

De plus, le fait que je n'aimais pas la langue française a été un obstacle au début : je me perdais, je mélangeais les vers et je repartais souvent contrariée. Cependant, avec le temps, j'ai compris à quel point la persévérance et l'implication sont essentielles dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, en lien avec le développement personnel.

Ainsi, de nouvelles opportunités se sont ouvertes pour moi, aussi bien dans des domaines que je préférais, comme la musique, que dans d'autres domaines que je ne pensais jamais découvrir ou aimer un jour.

Maria-Antonia Mihalachi, XI<sup>le</sup> B



## « Chants, sons sur scène » — 2025

Ah! Comme j'aime ce festival! C'était mon premier concours de musique auquel j'ai participé, en 2023. Je l'ai tellement aimé que j'ai voulu y aller l'année suivante aussi, mais j'ai raté l'inscription. Cette année, j'ai eu l'opportunité de participer à nouveau à ce concours, mais pas de manière classique par inscription. J'ai participé à un autre concours de chant francophone à lasi : « Francophonie en chanson » avec une amie et notre duo a gagné le deuxième prix. A la fin du concours, un des juges nous a appelées pour nous demander si nous voulions participer à la phase finale de « Chants, sons sur scène », à Baia Mare. Nous avons accepté et préparé une nouvelle chanson car celle que nous avons chanté à ce concours n'était pas conforme au règlement du concours de Baia Mare.

Nous avons voyagé avec le groupe déjà formé par notre département, c'est-à-dire avec d'autres participants et un professeur accompagnateur. En payant les frais de participation, nous assurons également l'hébergement et les repas pour les deux jours du festival.

Le festival est très bien organisé car il dispose d'un programme bien établi pour les participants. Vendredi, nous avons fait notre enregistrement et visité un peu la ville. Le premier jour du festival, cependant, nous avions un programme strict, tout comme le deuxième jour. Le matin, le petit déjeuner était servi entre 8h30 et 10h00. Le premier jour du festival ont chanté les jeunes des catégories d'âge 13-15 ans et 18-25 ans. Pendant leurs répétitions, nous, les 16-17 ans, avons participé à un atelier de musique avec un professeur de chant à midi. Ensuite, nous sommes allés déjeuner. A 15h, le festival a commencé, et, une fois terminé, on nous a encouragés à chanter d'autres chansons que celles du concours. Laura et moi avons donc chanté la chanson de l'autre concours, celle-là même qui nous avait permis d'y participer. Le dîner s'est résumé à un sandwich qu'on nous

a donné en sortant du théâtre. Ce soir-là, c'était la soirée des musées, alors nous en avons profité pour visiter deux musées, l'un d'art et l'autre de minéralogie.

Le deuxième jour du festival, les rôles s'inversèrent : nous et les autres participants âgés de 16 à 17 ans, allions répéter sur scène, tandis que les autres se rendaient à l'atelier de musique. C'est la journée que nous avons ressenti des émotions. Nous avons dû répondre à quelques questions avant de pouvoir chanter, mais une fois la chanson a commencé, nous avons tout donné et c'était un moment formidable. Pendant ces trois minutes, je me suis sentie plus proche de mon amie que jamais auparavant. Nous avons savouré l'instant, et plus tard, le deuxième prix. Nous étions ravies d'avoir remporté un prix avec une chanson sur laquelle nous n'avions travaillé qu'une semaine. Pour fêter ça, nous sommes allées dîner au restaurant avec des bénévoles du festival.

A l'hébergement, nous sommes restés éveillés jusqu'au matin avec quelques autres concurrents venus d'autres villes, car nous partions tous tôt en train. Nous avons ri toute la nuit et créé des souvenirs inoubliables, peut-être même des amitiés pour la vie.

Florentina Podianu, Xe A



# IV - Projets ou l'expérience Erasmus



Rubrique soignée par Marta Volosin



## Erasmus+ : Une porte ouverte vers mon avenir

Quand j'ai entendu parler pour la première fois du projet Erasmus+, qui aura lieu en mars, sur le groupe WhatsApp de ma classe, j'y ai vu une opportunité incroyable et un énorme défi. Dès que j'ai lu l'annonce de candidature, j'ai su que je devrais donner le meilleur de moi-même pour faire partie de l'équipe qui représentera notre école à Angers, en France. Au lieu d'être intimidée, j'ai ressenti une forte motivation. J'ai réalisé que c'était le moment de donner le meilleur de moi-même, d'élargir mes horizons scolaires et de tester mes compétences dans un nouvel environnement.

Avec le recul, je me rends compte à quel point le processus était simple pour quelqu'un prêt à faire les efforts nécessaires. Tout ce que j'avais à faire était d'envoyer un CV vidéo détaillant mes résultats scolaires, mes activités bénévoles, mes qualifications et ma motivation personnelle, puis de passer un entretien en français.

J'ai abordé ces exigences avec rigueur, en prêtant attention à toutes les spécifications. La création du CV vidéo a été l'occasion de montrer que je ne suis pas seulement une élève qui assiste

aux cours et remporte des prix lors de concours, mais aussi une élève qui s'implique activement dans la vie de notre école par le biais du bénévolat et de la participation active à des activités menées par d'autres élèves.

En revanche, l'entretien en français a été le moment où tout est devenu réel. Au-delà des diplômes et des notes, j'ai dû prouver que j'étais capable de me faire comprendre dans une langue étrangère et que je faisais preuve d'adaptabilité dans une conversation courante. Il ne s'agissait pas seulement d'avoir une grammaire parfaite, mais aussi de montrer au jury ma véritable personnalité et mon désir sincère d'apprendre des habitants et de la culture d'Angers.

Au final, ce voyage m'a appris que les réalisations les plus satisfaisantes nécessitent à la fois un esprit préparé et le courage de se lancer dans une telle aventure. Sortir de ma zone de confort pour participer à ce projet a déjà changé ma perspective sur ce que je peux accomplir lorsque je donne tout ce que j'ai à offrir. À l'approche du mois de mars, je ressens un engagement sincère à profiter au maximum de chaque instant passé en France, en représentant mon école avec responsabilité et en acceptant chaque leçon que cette aventure internationale a à offrir.

Amalia Ioana Pavăl, Xe E



## L'expérience de l'entretien Erasmus

Bien que j'aie étudié le français dès le collège, cette matière n'a jamais été l'une de mes préférées. Tout me semblait compliqué : la prononciation, la grammaire, même les mots les plus simples. Au début de cette année scolaire, j'ai appris que nous allions étudier le français avec la célèbre et très appréciée Madame.

Nous avons tout repris depuis le début. J'ai commencé à apprendre des mots, des verbes, avec plaisir. Peu de temps après, le projet Erasmus en suisse a été annoncé. Tous les élèves ont commencé à s'agiter. Depuis la classe de seconde, je voulais participer à des projets, mais je n'avais jamais eu l'occasion. J'avais très envie de faire partie de celui-ci, mais il y avait beaucoup de travail et de concurrence. Cela semblait impossible. Madame nous a donné de l'espoir. Pendant les cours, lorsque nous essayions de prononcer quelques phrases en français, elle nous disait toujours : « C'est bon ! C'est parfait ! »

J'ai commencé à changer d'avis sur la langue française, alors j'ai décidé de m'inscrire au projet. J'ai réalisé un CV dans lequel j'ai téléchargé tous mes diplômes et j'ai enregistré une vidéo de présentation dans laquelle j'ai expliqué les raisons pour lesquelles je souhaitais participer. L'idée de combiner les cours avec des élèves français et de découvrir la culture de pays m'a toujours semblé magnifique.

Quelques jours plus tard, l'épreuve orale devait avoir lieu. J'ai révisé toutes les leçons étudiées jusqu'alors et j'ai essayé

d'apprendre une courte présentation que je pourrais utiliser. Le jour de l'entretien, je suis arrivée très émue. J'ai passé plusieurs épreuves, au cours desquelles j'ai tiré des billets contenant des sujets sur lesquels je devais m'exprimer. J'ai également dû tenir un dialogue avec l'une des professeures et, à ce moment-là, je me suis dit : « C'est la cata ! »

Même si mon expression n'a pas été parfaite, j'ai réussi à transmettre mon message jusqu'au bout. L'épreuve orale est passée aussi vite qu'un TGV.

Quelques jours plus tard, nous devons recevoir les résultats à l'aide d'un code unique. J'ai appris que j'avais été admise au projet. Je n'en revenais pas. Ce qui, quelques jours auparavant, semblait impossible est devenu réalité.

L'expérience de l'entretien Erasmus et la période de préparation ont représenté pour moi une étape importante de mon parcours, même si j'ai rencontré certains obstacles. Ce projet contribuera à mon développement personnel et à la mise à l'épreuve de mes capacités. Ce sera un défi, et j'aime les défis.

J'encourage tous les élèves à s'inscrire aux projets Erasmus. Ils sont comme des boutons de fleurs qui, grâce à ces expériences, s'épanouissent de la plus belle manière. Le temps passe en silence et il faut profiter de ces opportunités. La vie de lycéen devient plus belle grâce à ces expériences inoubliables.

J'ai hâte de vivre l'expérience Erasmus !

Victoria Sobaru, Xe G



Image IA

## Mon expérience Erasmus à Turin

En décembre 2024, j'ai eu l'opportunité de participer à une mobilité Erasmus qui a profondément marqué ma vie et ma vision du monde. Cette expérience s'est déroulée en Italie, plus précisément à Turin, une ville riche en culture, en histoire et en diversité. J'y suis allée accompagnée de deux camarades de classe, Isabel et Dumitra, ainsi que de deux autres collègues de notre établissement. Ensemble, nous avons vécu une semaine intense, riche en activités, en émotions et en découvertes.



Pendant ce séjour, nous avons partagé notre quotidien avec quinze autres jeunes venant des quatre coins du monde, notamment du Portugal, de la République tchèque, d'Espagne, du Brésil et de Hongrie. Cette mixité culturelle a été l'un des aspects les plus enrichissants, nous permettant de mieux comprendre les particularités de chaque peuple, mais aussi les valeurs communes qui nous unissent.

Chaque journée était rigoureusement organisée, avec un programme complet du matin au soir. Les thématiques principales étaient la santé mentale, l'inclusion sociale, la tolérance et la lutte contre les discriminations. À travers des ateliers, des débats mouvants et des activités interactives, nous avons appris l'importance de l'écoute active, du respect des opinions divergentes et du rôle essentiel de l'empathie dans la société actuelle.

Ces échanges m'ont permis d'élargir mes horizons. J'ai pris conscience de la diversité humaine, non seulement culturelle, mais aussi liée aux parcours de vie et aux perspectives de

chacun.

Parallèlement, cette mobilité m'a fait réaliser la chance que nous avons de vivre en Roumanie, avec un accès stable à l'éducation, à la liberté d'expression et à de nombreuses opportunités de développement.

Sur le plan personnel, cette expérience a été transformatrice. J'ai noué de nouvelles amitiés, développé mes compétences sociales et approfondi mes connaissances sur les cultures étrangères. Ces échanges interculturels m'ont rendue plus ouverte, plus confiante et plus curieuse du monde qui m'entoure.

Un autre aspect mémorable de ce séjour a été l'alimentation. Pour la première fois, j'ai suivi un régime exclusivement végétalien pendant une semaine. Le centre où nous étions logés mettait un point d'honneur à promouvoir la durabilité, l'écologie et un mode de vie respectueux de l'environnement. Si cela a représenté un véritable défi au début, n'étant pas habituée à ce type d'alimentation, j'ai finalement réussi à m'adapter avec succès.

En conclusion, cette mobilité Erasmus à Turin restera une expérience inoubliable, tant sur le plan éducatif qu'humain. Elle m'a aidée à grandir, à mieux me connaître et à porter un regard plus bienveillant sur les autres. Je souhaiterais sans aucun doute renouveler une telle aventure à l'avenir, tant son impact sur ma vision du monde a été positif.

Bianca Moiscu et Isabel Pristavu, XIIe C



## Le rôle d'une sœur aînée...en projets Erasmus

Être une sœur aînée, ce n'est pas seulement partager des jeux ou des secrets. Pour moi, cela a surtout voulu dire aider ma petite sœur, Ema, à se préparer pour un moment très important : l'entretien en français pour partir avec le programme Erasmus.

Avant l'entretien, nous avons passé beaucoup de temps ensemble à pratiquer. Je l'ai aidée à apprendre certaines expressions, à corriger ses petites erreurs et à parler de façon plus fluide. Parfois, ce n'était pas facile. Elle était stressée, et moi aussi. J'avais un peu peur qu'elle n'arrive pas à bien s'exprimer devant les professeurs. Mais avec de la patience et beaucoup d'encouragement, elle a commencé à parler avec plus de confiance.

Le jour de l'entretien, j'étais très nerveuse. Même si ce n'était pas moi qui passais l'entretien, je ressentais le même stress qu'elle. Quand elle est sortie et qu'elle m'a dit que tout s'était bien passé, j'ai

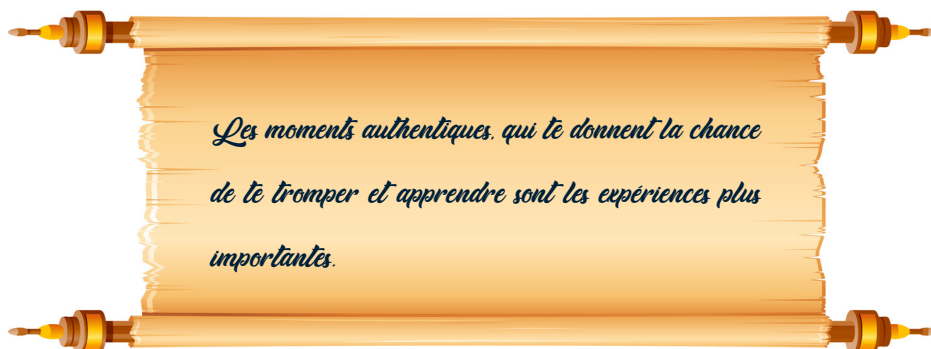
été très fière d'elle. Les professeurs ont apprécié sa façon de parler et ses efforts.

Grâce à cet entretien, Ema a pu partir à Gran Canaria pour une semaine. Là-bas, elle a vécu beaucoup d'expériences magnifiques, elle a rencontré de nouvelles personnes et elle a découvert une autre culture. Pour moi, le plus important n'est pas seulement son voyage, mais le fait d'avoir pu l'aider et de voir qu'elle a eu confiance en elle.

Ana-Maria Marcu, XIIe B



# V - Point sur I



Rubrique soignée par Andreea Elefteriu

## La vérité – faut-il toujours la dire ?

La vérité est l'une des valeurs fondamentales de la vie humaine, étant associée à l'honnêteté, à la justice et à la confiance entre les individus. Dès l'enfance, on nous apprend qu'il faut dire la vérité, que le mensonge est condamnable et que seule la sincérité permet de construire des relations solides. Pourtant, en avançant dans la vie, nous découvrons que la réalité est beaucoup plus complexe. Il existe des situations dans lesquelles la vérité peut blesser, détruire des relations ou provoquer une souffrance inutile. Ainsi se pose la question suivante : faut-il toujours dire la vérité ou existe-t-il des contextes où le silence, voire le mensonge, devient acceptable ?

Tout d'abord, la vérité joue un rôle essentiel dans la construction de la confiance entre les personnes. Les relations authentiques, qu'il s'agisse d'amitié, de famille ou d'amour, reposent sur la sincérité. Lorsqu'une personne dit la vérité, même dans des situations difficiles, elle montre du respect envers l'autre et envers elle-même. Par exemple, dans une relation d'amitié, cacher la vérité peut créer des illusions et de fausses attentes qui, une fois découvertes, conduisent à la déception et à la rupture. La vérité, bien qu'elle soit douloureuse sur le moment, apporte de la clarté et permet de prendre des décisions justes. Dans ce sens, elle peut être considérée comme une responsabilité morale.

Ensuite, la vérité est indispensable dans une société juste. La justice, l'éducation et le bon fonctionnement de l'État reposent sur la vérité. Le mensonge, lorsqu'il est toléré, peut mener à la corruption, à la manipulation et à l'injustice. Par exemple, dans le domaine juridique, dissimuler la vérité peut condamner une personne innocente ou permettre à un coupable d'échapper à la sanction. C'est pourquoi, dans de tels contextes, la vérité n'est pas seulement une option morale, mais une obligation. Dire la

vérité devient alors un acte de courage et de respect envers les valeurs sociales.

Cependant, il existe des situations dans lesquelles une vérité exprimée sans empathie peut provoquer une souffrance inutile, puisque les vérités ne doivent pas être dites n'importe comment et à n'importe quel moment. La manière dont elles sont exprimées est extrêmement importante. Par exemple, dans le cas d'une personne gravement malade ou émotionnellement vulnérable, une vérité dite de façon brutale peut aggraver la douleur ou même détruire l'espoir. Dans ces situations, certaines personnes choisissent de protéger l'autre par le silence ou par une vérité



partielle. Cette attitude n'est pas nécessairement un signe d'immoralité, mais peut représenter une forme de compassion ou l'intention de protéger, de ne pas blesser.

De plus, il existe ce que l'on appelle les « mensonges blancs », qui ne poursuivent pas un intérêt personnel, mais visent à éviter de blesser autrui. Par exemple, lorsqu'une personne demande une opinion sincère concernant un aspect lié à ses propres insécurités, une vérité exprimée trop directement peut nuire à son estime de soi. Dans de telles circonstances, une formulation plus douce, voire un léger mensonge, peut contribuer à maintenir l'équilibre émotionnel de la personne concernée. On observe ici un conflit entre la vérité et la bonté, deux valeurs qui ne sont pas toujours en harmonie.

D'un autre côté, l'utilisation fréquente du mensonge, même avec de bonnes intentions, peut devenir dangereuse. Les individus peuvent s'habituer à éviter la vérité par peur ou par commodité, ce qui entraîne une perte d'authenticité. Lorsque la vérité est

constamment évitée, les relations deviennent superficielles et la confiance disparaît. Ainsi, le mensonge, même justifié au départ, peut avoir à long terme des conséquences bien plus graves que celles d'une vérité douloureuse. En conclusion, la vérité ne doit pas être envisagée de manière rigide et absolue. Dire la vérité est essentiel, mais la manière, le moment et l'intention avec lesquels elle est exprimée sont tout aussi importants. La vérité doit être accompagnée d'empathie, de responsabilité et de discernement. Toute vérité dite brutalement n'est pas morale, tout comme tout silence n'est pas une preuve de lâcheté. L'équilibre entre la sincérité et la compassion représente, en réalité, la véritable maturité morale. Par conséquent, la vérité ne devrait pas être dite aveuglément, mais avec respect envers autrui et envers les conséquences qu'elle peut avoir.

Adelina Armanu, XIIe C

## Le bénévolat, un mode de se créer

Le club de bénévolat « Orizont » est l'endroit où je me suis épanoui(e) et où j'ai rencontré des personnes avec qui j'ai noué de solides amitiés. Plus qu'un simple regroupement de bénévoles, c'est un espace où se forment les caractères et où naissent de nouvelles idées.

Membre du club depuis juillet 2025, j'ai eu l'occasion de découvrir de nouveaux visages, mais aussi des façons de penser différentes. Durant l'été 2025, nous avons organisé plusieurs activités, dont le projet phare fut l'Atelier Impark, qui s'est déroulé du 6 au 31 août. Ces ateliers étaient centrés sur trois thèmes principaux : la créativité, l'implication et l'amitié. Au total, sept ateliers ont été proposés : danse, musique, premiers secours, crochet, arts créatifs, actions écologiques et soirées cinéma.

Chaque sourire retrouvé sur le visage des enfants et leur joie immense nous ont apporté une véritable dose de bonheur au cœur. Nous avons pu danser avec eux, chanter, dessiner et exprimer notre créativité à travers les ateliers manuels.

Grâce à ces expériences, nous apprenons le travail d'équipe et la résolution de problèmes face aux imprévus. Chaque moment passé au sein de ces activités devient une précieuse leçon d'empathie et d'altruisme.

Miruna Elena Pintileasa, IXe F



## La publicité : influence ou manipulation ?

Dans la société moderne, la publicité est omniprésente : à la télévision, sur les réseaux sociaux, même dans la rue. Ma question est : ça nous influence ou nous contrôle ?

À mon avis, la publicité influence nos choix, surtout chez les adolescents, parce que, sur TikTok ou Instagram, les influenceurs font beaucoup de promotions et de collaborations avec des marques populaires. Les ados sont attirés, en général, par des vêtements, du maquillage, des parfums et des choses à la mode que tout le monde achète. Ces choses ne sont pas toujours nécessaires, mais un jeune peut être facilement impressionné et, comme ça, la manipulation sociale intervient sans que nous le réalisons.

Un autre aspect très inquiétant est la pression sociale. La peur de ne pas être comme les autres est énorme et les jeunes achètent ce qu'ils voient en ligne juste pour être acceptés. Voilà pourquoi tout le monde a les mêmes vêtements, les mêmes coiffures et le même style

de vie. Ainsi, on n'est plus originaux et on vit seulement pour les apparences. On devient dépendants de la consommation et on veut toujours quelque chose de « mieux » ou de « plus nouveau ».

En conclusion, il est évident que la publicité a une influence profonde sur notre vie quotidienne. On veut être « dans la tendance » et acheter des choses dont on n'a pas vraiment besoin. Sans le vouloir, on laisse la publicité décider à notre place. C'est pourquoi on peut dire que nous sommes, en partie, esclaves de la publicité.

Eliza Lipşa, XI<sup>e</sup> E



## L'adolescence en terminale

On a souvent tendance à croire qu'une fois le lycée terminé, la maturité prend une autre forme et se fonde sur des principes totalement différents, plus importants et plus vastes que ceux abordés jusqu'à présent. En revanche, mon avis est tout autre, je considère que peu importe notre âge, une partie de nous reste ancrée dans l'adolescence. Nous nous souviendrons toujours de toutes ces expériences qui nous ont aidés à devenir des adultes accomplis.

Je suis actuellement en dernière année de lycée, l'une des étapes les plus marquantes de la vie de chacun, à la croisée entre l'enfance et l'âge adulte. Mais cette année ne se résume

pas qu'au baccalauréat, je pense qu'elle est bien plus profonde que cela. Pour moi, l'étape la plus importante est la manière dont les choses vont évoluer après avoir laissé derrière moi l'endroit où je me suis créé mes plus beaux souvenirs et où, année après année, j'ai pu me voir grandir moi, tout comme mes camarades.

Je me souviens qu'au début de la première année, tout le monde me disait que le lycée passerait en un clin d'œil, je les écoutais d'une oreille distraite, incapable d'imaginer que quatre ans pourraient s'écouler aussi vite. Pourtant, me voici maintenant, à seulement quelques mois de la fin de ce beau cycle qui m'a aidée à m'épanouir et à apprendre l'empathie envers ceux qui m'entourent. Le lycée n'a pas été qu'une simple institution, ce fut le lieu où j'ai noué des amitiés et vécu toutes ces expériences qui m'ont appris à forger mon identité. J'y ai rencontré toutes sortes de personnalités, j'ai appris à pousser mes capacités au maximum et à participer à divers concours grâce auxquels j'ai acquis de nouvelles compétences.

Ainsi, le lycée n'était pas seulement une question de matières ou de cours, il s'agissait d'apprendre à s'adapter à n'importe quelle situation, à comprendre les autres et à me former une personnalité propre.

Agnes-Elena Barhan, XII<sup>e</sup> B



## Plus qu'une couleur — ma signature

Si vous me croisez dans les couloirs du lycée, vous connaissez déjà ma couleur. Pour moi, le rose n'a jamais été qu'une simple option de garde-robe ou une simple couleur de cheveux que j'ai portée avec fierté ; c'est ma façon d'exister.

J'ai choisi de porter du rose parce que c'est une couleur qui refuse de se cacher. Elle apporte une dose d'optimisme et de calme dans le chaos du lycée. C'est ma manière de dire que je ne me laisse pas enfermer dans les clichés gris et ternes que la société essaie parfois de m'imposer.

Alors, quand vous me voyez passer, ne voyez pas seulement une couleur « mignonne », voyez une personne qui a décidé que la confiance en soi n'a pas de limites.

Et vous, quelle couleur avez-vous le courage de porter aujourd'hui ?

Roberta Bornaz, Xe H



## Les avantages d'un benjamin

Être le benjamin de la famille comporte à la fois des aspects positifs et des aspects moins agréables. Dans mon cas, il existe une différence d'âge considérable entre mes frères et sœurs et moi, et pour cette raison, durant la seconde moitié de mon enfance, je me suis souvent senti comme si j'étais l'enfant unique de mes parents.

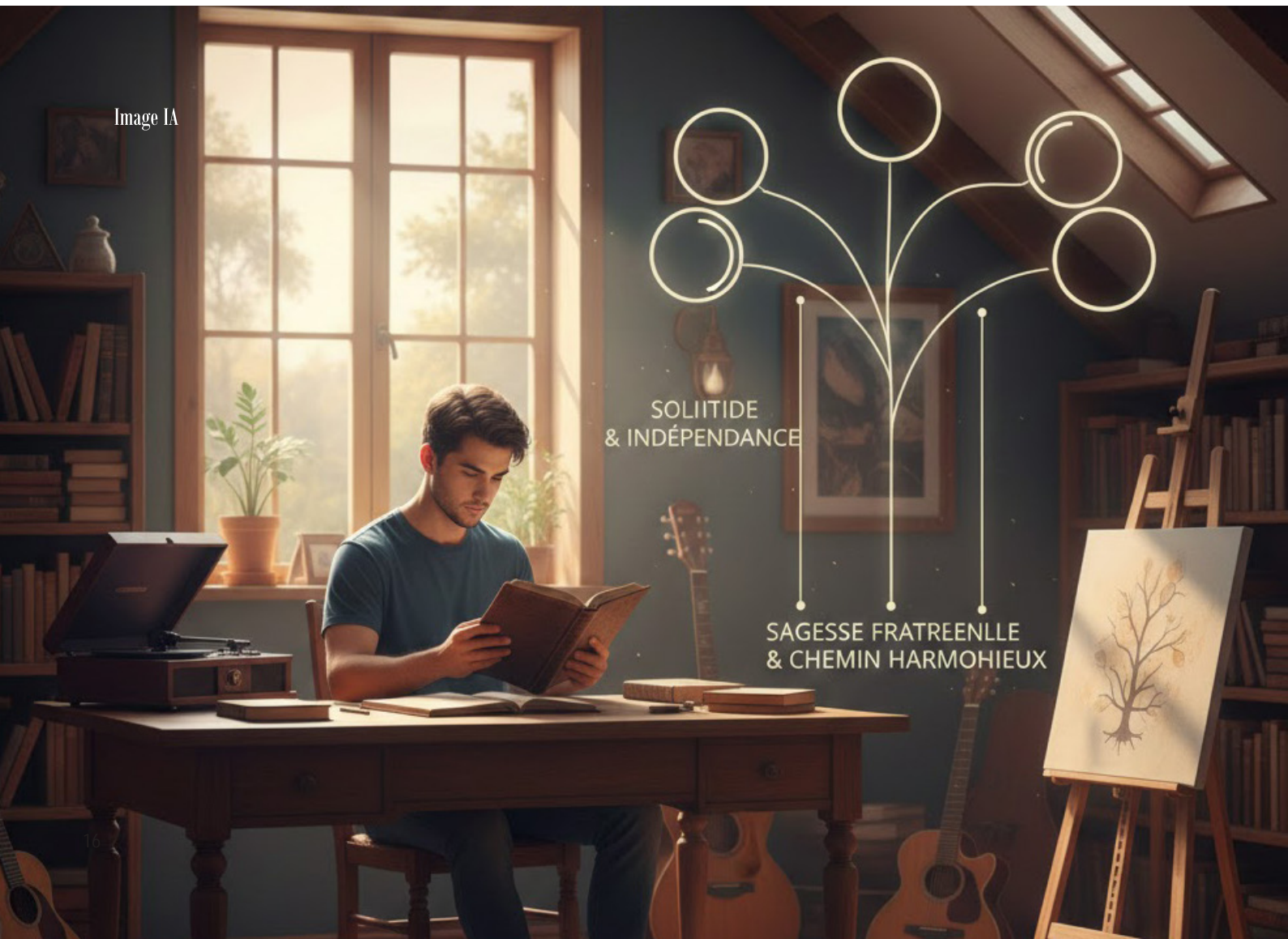
Cette expérience a toutefois eu un impact positif sur moi. Le fait d'avoir passé beaucoup de temps seul m'a aidé à devenir plus indépendant et à apprendre à me former par moi-même. J'ai eu

l'occasion de découvrir la vie à mon propre rythme, de réfléchir davantage et de me forger mes propres opinions.

En même temps, un avantage important est que je peux toujours compter sur mes frères et sœurs pour obtenir des conseils utiles sur la vie. Leur expérience m'apporte un soutien précieux, et la combinaison de mon indépendance et de leurs conseils m'a aidé à grandir et à me développer de manière harmonieuse.

Natanael Bortaş, XIIe D

Image IA



SOLIITUDE  
& INDÉPENDANCE

SAGESSE FRATRENNLE  
& CHEMIN HARMOHIEUX

## L'importance de la lecture

Depuis notre plus jeune âge, nos parents nous encourage à lire, car c'est bénéfique, cela enrichit notre vocabulaire, etc. Je souhaite vous expliquer pourquoi, selon moi, la lecture est importante. J'ai commencé à lire davantage en quatrième, non pas pour un examen, mais en explorant différents genres littéraires. Lorsqu'on lit, on est attentif, on se concentre jusqu'à se rendre compte de la quantité de lecture effectuée et du temps qui passe si vite. On imagine un monde, les personnages à sa manière, ce qui stimule l'imagination. On ne retrouve pas cette liberté devant un film.

Les événements d'un livre restent gravés dans ma mémoire plus longtemps que lorsque je lis un article ou regarde une vidéo, car les détails qui me semblent insignifiants contribuent en réalité à ancrer l'information dans mon imagination et à la mémoriser durablement. Lorsqu'il y a trop de dialogues, je me perds, j'oublie, c'est pourquoi je préfère les textes narratifs aux romans dramatiques.

Chacun doit découvrir ce qui l'intéresse, ce qu'il aime. Il faut du temps avant de réaliser ce qui nous attire. Je recommande de lire plusieurs genres. On sait qu'on aime un livre quand on ne peut plus le lâcher, quand on ne regarde plus la page ni le chapitre, quand on est complètement absorbé par l'histoire et qu'on se laisse simplement porter par la façon dont tout se projette dans notre esprit. C'est comme ça que je sais ce qui m'attire et que je continue à lire, non pas par obligation, mais

par plaisir. La lecture m'a permis de découvrir d'autres mondes, de mieux gérer certaines situations et d'exprimer mes émotions.

Je crois que notre réalité est plus appréciée quand on la découvre à travers le regard des autres. Lire m'aide à me contenter de ce que j'ai et à moins me poser des questions.

Lulia Enache, Xe H



## La danse – thérapie et le langage de mon cœur

Depuis mon enfance, j'aime danser. C'est pourquoi, à l'âge de trois ans, mes parents m'ont inscrite pour la première fois à des cours de danse moderne. Jusqu'à l'âge de neuf ans, j'ai pratiqué cette danse, puis j'ai fait partie de mon premier ensemble de danses folkloriques de l'école primaire où j'étudiais.

En cinquième, tout a changé car j'ai arrêté de danser. Les deux premières années de collège ont été agréables, mais il me manquait quelque chose d'essentiel.

En classe de septième, un amie m'a demandé si je voulais venir aux répétitions de l'ensemble de danses folkloriques dont elle faisait partie et, bien que nerveuse à cause de mon absence d'entraînement ces dernières années, j'ai accepté.

Au début, cela a été difficile car je ne connaissais ni les pas ni la

chorégraphie, mais je n'ai pas abandonné et cette année, je célèbre deux années remplies de spectacles et d'une joie que je ne ressens que lorsque je danse.

Quand je danse, j'apprends à maîtriser mon corps, ce qui me donne confiance en moi, m'aide à dépasser mes propres limites, à ne pas abandonner et surtout me permet d'exprimer des sentiments que je ne peux pas dire avec des mots, et cela me rend plus forte.

La danse m'aide à vaincre la peur du jugement, à bloquer les pensées négatives et à exprimer mes émotions à travers des gestes, ce qui peut être une véritable forme de thérapie. La danse me permet d'être moi-même.

La danse ne représente pas seulement des pas, la posture et la chorégraphie, mais « le moment où l'on laisse son cœur guider et où le corps le suit ».

Maria Strilciuc, IXe F



## La musique est-elle importante dans la vie des adolescents ?

Aujourd'hui, la musique fait partie de la vie de chaque adolescent. Nous sommes entourés par la musique. Il n'y a pas de jour où l'on n'entend au moins une chanson. Même en français, nous avons de la musique. Est-ce bien ?

Pour nous adolescents, la musique est une façon d'exprimer notre identité. Chacun de nous a un artiste ou un groupe préféré et un genre musical préféré. Ces préférences nous aident à nous rapprocher de ceux qui nous entourent. Nous parlons de nos artistes préférés, partageons des chansons avec des amis et allons à des concerts. Grâce à la musique, nous créons des liens étroits avec différentes personnes et nous réussissons à mieux nous entendre.

Pendant cette période, l'association entre la musique et les émotions est plus évidente que jamais. Certains adolescents s'identifient à certaines chansons dans certaines situations de leur vie. D'autres surmontent plus facilement les déceptions lorsqu'ils ont leur musique préférée dans leurs écouteurs.

N'oublions pas cependant que l'adolescence est aussi une période caractérisée par de nombreux changements. Nous découvrons de nombreux genres musicaux et passons très rapidement d'un à l'autre jusqu'à trouver celui qui nous représente vraiment.

De plus, la musique est très utile pour apprendre les langues étrangères. En écoutant des chansons en français, anglais ou

espagnol, nous apprenons de nouveaux mots et de nouvelles expressions. La musique nous aide également à améliorer notre prononciation et à comprendre la langue plus facilement.

Pour moi, la musique est un moyen de me sortir. Après une longue journée stressante à l'école, une chanson préférée me calme rapidement.

Pour répondre à la question depuis le début, je pense que oui, la musique est une bonne chose, car elle est essentielle dans la vie de tout le monde, pas seulement des adolescents.

Roberta Elena Huguano, Xe E



Source : <https://www.twinkl.ro/resource/affiche-la-musique-fr-ad-1724669326>

## Apprendre à s'accepter

Être une personne aux cheveux bouclés n'est pas facile, car il faut avoir une routine compliquée. Il faut du temps pour trouver la routine qui te convient, car tous les produits ne sont pas adaptés. Tout d'abord, je n'ai pas toujours eu les cheveux bouclés depuis mon enfance ; la structure de mes cheveux a changé vers la cinquième classe.

Toute personne aux cheveux bouclés ne doit pas se brosser les cheveux lorsqu'ils sont secs, car ils se cassent et ont un aspect horrible. Au début, je me brossais les cheveux et ils devenaient très volumineux, et à cause de cela certains camarades se moquaient de moi. Je n'aimais pas du tout mes cheveux, car je ne savais pas comment en prendre soin et je les attachais toujours.

Ma mère me disait que j'avais de beaux cheveux et qu'elle aimerait avoir les mêmes que les miens. Bien sûr, j'ai pris son conseil en considération et je me suis inspirée de TikTok pour apprendre comment les coiffer correctement. Au début du lycée, j'ai commencé à suivre une routine et à les laisser pousser, et depuis, j'adore mes cheveux. Même s'ils deviennent volumineux avec l'humidité, j'essaie de les accepter tels qu'ils sont.

Tatiana Marcu-Birică, Xe D



Image IA

## Les ados aiment les marques



Aujourd'hui, il y est question de la tendance omniprésente chez les adolescents à porter des vêtements coûteux issus de marques de renom. En ce qui me concerne, je suis inquiète par ce phénomène si répandu au sein de la génération actuelle, car il pourrait

influencer la personnalité de l'adulte de demain.

Premièrement, il est indéniable que les adolescents sont les plus touchés par la pression sociale contemporaine. Arborer un logo prestigieux sur ses vêtements est devenu le signe d'une situation matérielle supérieure et d'une adhésion constante aux dernières tendances. Pour être accepté et intégré dans un groupe de pairs, certains sont prêts à décrocher la lune ou à se donner un mal fou pour obtenir la garde-robe parfaite, même si l'estime d'autrui reste, dans ce cas, une illusion.

Par exemple, prenons le livre de Benjamin Carson, intitulé Tu as un cerveau, dans lequel l'auteur, un neurochirurgien célèbre, raconte son parcours. Il y décrit son adolescence, période durant laquelle il a été tenté de délaissier ses études pour se concentrer sur son intégration sociale. Alors qu'il était sur le point de

compromettre son avenir en médecine, il a réalisé que le désir de ressembler aux autres est trompeur et que les personnalités qui réussissent sont celles qui se consacrent à leur développement intellectuel et moral.

Deuxièmement, il est certain que beaucoup d'adolescents traversent une quête d'identité profonde. Il est normal qu'ils ne se définissent plus comme des enfants, sans pour autant être encore des adultes. C'est pourquoi ils cherchent frénétiquement un moyen de se découvrir. Ainsi, les vêtements de marque deviennent le symbole de l'appartenance à une catégorie sociale, offrant un cadre rassurant, même si les jeunes ne s'identifient pas totalement aux valeurs du groupe. Avant même la liberté d'expression sau l'originalité, la jeunesse cherche avant tout à donner un sens à son image pour ne pas paraître « différente » ou « bizarre ».

Un exemple éloquent, à cet égard, est la vidéo virale qu'Emmanuel Macron a publiée sur Snapchat. Son message central portait sur la lutte contre le harcèlement scolaire, souvent dirigé vers les jeunes qui ne s'alignent pas sur les modes actuelles. C'est une initiative remarquable pour combattre ce phénomène et encourager les adolescents à embrasser la diversité et la singularité de chaque individu.

À la lumière de ce qui précède, je soutiens fermement qu'il est essentiel d'aider les adolescents à sortir de leur chrysalide afin qu'ils puissent forger leur propre identité au sein d'une société fondée sur des valeurs morales solides.

Ilinca Daria Huțanu, XIe E

## Dépasser ses limites se créer et se (re) créer



Au début de l'année scolaire, j'ai eu l'occasion de participer au bal des nouveaux élèves, un événement organisé par quelques élèves de terminale. Cet événement consistait à préparer des moments artistiques autour du thème « Equilibrium ». Pour entrer dans ce projet, j'ai d'abord participé aux présélections. J'ai préparé une chorégraphie avec mon amie sur la chanson « Beautiful Liar » de Shakira et Beyoncé.

Dix filles et dix garçons

ont été choisis, et j'en faisais partie. Les organisateurs nous ont ensuite mis en couples, une fille et un garçon. Séparément, ils nous ont attribué un élément de la nature pour lequel nous devons imaginer une scène provisoire. Plus tard, nous avons appris que deux équipes avaient le même thème : l'eau, le feu, l'air, la terre et l'énergie. Une équipe représentait le côté positif de l'élément et l'autre le côté négatif.

Mon partenaire et moi représentions l'air négatif. Les organisateurs ont aussi été divisés en groupes de quatre, cinq ou six élèves afin de nous aider à construire les moments artistiques

que nous devons présenter à la Maison de la Culture de Pașcani, en représentant notre lycée.

Nous nous sommes vus presque tous les jours pendant deux mois. En général, nous nous retrouvions le soir après les cours, dans une salle de classe, avec mon partenaire, l'équipe de l'air positif et nos organisateurs. Le week-end, nous faisons des répétitions générales avec tous les participants. Les moments artistiques devaient être intégrés dans une scène de théâtre entre les personnages positifs et négatifs. Par exemple, j'ai eu un moment de danse avec des éventails avec l'autre fille, ainsi qu'une danse avec mon partenaire sur la chanson « Love in the Dark » d'Adele, que nous avons choisie pour transmettre une émotion profonde. Le choix des musiques a été difficile, mais aussi très important, car tout devait ressembler à un film. Notre objectif principal était de toucher le public avec notre scène, qui racontait une histoire d'amour incomprise.

Le jour du bal, j'étais très émue et inquiète, surtout à cause des mouvements de danse difficiles. Nous avons choisi avec soin nos costumes pour représenter le thème. Nous, les filles, nous sommes maquillées et coiffées, tout était magnifique. Nous étions prêtes à montrer à tout le monde le résultat de notre travail. Même si nous n'avons rien gagné, nous avons gagné une expérience précieuse et des souvenirs inoubliables.

Pour moi, cette expérience a été bien plus qu'un simple bal. Elle m'a aidée à avoir plus de confiance en moi et à apprendre à travailler avec les autres. Même s'il y a eu du stress, de la fatigue et des larmes, sur scène j'ai ressenti une émotion très forte et une grande joie. Les moments passés avec les autres resteront toujours dans ma mémoire. Le bal des nouveaux élèves a été un début important pour moi et je n'oublierai jamais ce que j'ai vécu ce soir-là.

Nicole Harhas, IXe F

## Être l'aînée d'une fratrie ?

Je viens d'une famille nombreuse, plus précisément, je suis l'aînée de quatre enfants. Il y a beaucoup d'avantages, mais aussi des inconvénients. Personnellement, je trouve cette position très exigeante, car je dois être un exemple pour eux. J'essaie toujours de tout faire pour plaire à tout le monde, et parfois j'échoue, ce qui est frustrant.

Cependant, être l'aînée de la famille me permet d'être toujours présente pour elle et de l'aider en cas de besoin. Étant proches en âge, je la comprends bien mieux que mes parents, ce qui me permet de leur offrir une plus grande empathie dans différentes situations.

Pour moi, la terminale représente beaucoup de fatigue et de stress, mais aussi l'occasion d'être un exemple de persévérance et de force. Je veux montrer à mes frères que tout est possible, pourvu qu'on se fixe un objectif qu'on a vraiment envie d'atteindre.

Marina Moisuc, XIIe D



Image IA

## Le vélo

Dans le cas des jeunes, le déplacement d'un endroit à un autre peut être très difficile s'ils ne disposent pas de parents ou d'une personne spéciale pour les emmener où ils veulent, quand ils veulent. Pour ce problème, il existe bien sûr une solution : les transports en commun. Mais nous savons tous qu'ils ont aussi des inconvénients qui peuvent provoquer de l'inconfort ou des désagréments. Par exemple, lorsque nous prenons le bus ou le train, il existe différents inconvénients, quelle que soit la saison.

En été, il fait chaud dehors, et dans ces moyens de transport, il fait encore plus chaud. Il y a un tarif à payer pour pouvoir se déplacer ; même s'il n'est pas élevé, il existe et, payé de

façon répétée, il peut peser sur le budget. Le trajet peut durer longtemps, selon le conducteur, les itinéraires, la circulation et les conditions météorologiques. Et le pire inconvénient est le départ de ces moyens de transport à des heures fixes. Tout le monde sait à quel point il est désagréable de rater le bus ou d'attendre le suivant jusqu'à son arrivée.

La solution que j'ai trouvée est le vélo. Il est très pratique pour arriver rapidement à destination, avec peu d'effort. Ce moyen de transport n'est pas polluant et aide à maintenir la santé. Par beau temps, cette alternative est très bonne et fiable, mais par temps frais, elle laisse à désirer.

Răzvan-Ionuț Popuțoiaia, Xe H



le vélo

Source : <https://www.facebook.com/photo/?fbid=276613154953565&set=a.276613158286698>

## Le bénévolat

Au départ, le bénévolat n'était pour moi qu'une activité parmi d'autres, quelque chose que je faisais pour occuper mon temps. Je n'en comprenais pas le véritable sens et je ne pensais pas que cela puisse avoir un tel impact sur moi.

Grâce au bénévolat, j'ai pu développer certaines qualités : la patience, l'empathie, la confiance en soi, et j'ai même réussi à apaiser mon anxiété sociale.

Au sein de l'association Sansa 2010, j'ai participé à diverses activités pour le 8 mars, le 1er juin et même des spectacles de charité pour Noël. Tout cela a contribué à développer ma patience, m'a aidée à mieux organiser mon temps, à me faire des amis et à créer de beaux souvenirs.

Avec le recul, je peux dire que le bénévolat m'a rendue plus attentive aux autres, plus empathique, plus patiente et plus sûre de moi. Ces activités au sein de l'association de bénévoles m'ont également apporté une grande joie, car j'étais heureuse d'aider les autres et d'égayer leur journée. Dans une société où beaucoup de gens choisissent l'indifférence, le bénévolat est une façon de montrer qu'on se soucie des autres.

Daria Pușcă, XII B



Source : <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=119614966580461&set=pb.100064563167509.-220752000&type=3>

## Un lieu pour être entendu

Je me sens souvent incomprise, réduite au silence, pas assez écoutée pour tout ce que j'aimerais dire. Je crois que chacun d'entre nous devrait trouver un moyen de s'exprimer librement, de ressentir qu'il possède quelque chose qui lui appartient vraiment, quelque chose qui le représente.

Pour moi, ce « quelque chose », c'est le bénévolat, que je vois comme une forme d'expression fondée sur l'empathie, la présence et le désir de construire ensemble. Ainsi, aux côtés de quatre autres personnes, j'ai posé les bases d'un projet qui s'appelle aujourd'hui Orizont, un club de bénévolat dédié aux jeunes âgés de 14 à 19 ans.

Il serait injuste de dire qu'Orizont n'est que le nôtre, car il a grandi grâce aux personnes qui nous ont vus et ont choisi de croire en notre idée, même lorsque nous n'y croyions pas encore nous-mêmes. En seulement sept mois, il est devenu une communauté de plus de 40 personnes, et ce parcours m'a aidée à grandir bien plus que je ne l'aurais imaginé.

Je fais partie d'une communauté qui m'a formée et m'a permis d'apprendre beaucoup de choses — de choses comme la coordination de projets de grande envergure — et je suis plus que reconnaissante pour ce que j'ai aujourd'hui.

Parfois, on n'a pas besoin d'une réponse, mais d'un lieu. Un lieu où l'on est écouté, vu et encouragé à grandir. Pour moi, ce lieu a été Orizont. Pour d'autres, cela peut être le dessin, la musique, le théâtre, le bénévolat ou, tout simplement, les bonnes personnes. La communauté qui te convient ne te change pas du jour au lendemain, mais elle t'aide à devenir, pas à pas, la version la plus sincère de toi-même.

Elena-Adelina Roman, Xe H



## Comment être un bon chef...de classe

À chaque début d'année, le professeur principal et les élèves s'organisent et choisissent le chef de classe, soit par vote, soit selon la décision du professeur principal. Lorsque cet événement se produit pour la première fois, tous les élèves veulent participer et être choisis, mais après avoir compris qu'être chef de classe n'est pas seulement un titre, beaucoup abandonnent.

Le chef de classe est la personne à qui tout le monde se plaint quand quelque chose ne va pas bien ou quand un changement doit être fait. C'est lui qui parle avec les professeurs pour pouvoir établir les changements, et c'est aussi lui qui doit s'assurer que tout est mené jusqu'à la fin.

La relation avec les professeurs peut souvent être influencée, car le chef de classe est tenu responsable quand les élèves font des erreurs ou il est félicité quand l'harmonie domine dans la classe. En même temps, la relation entre les camarades subit des changements, car tous les élèves ont beaucoup d'idées qu'ils

veulent réaliser, et le chef de classe réussit ou non à les mettre en pratique. Selon cela, les camarades l'apprécient ou se fâchent.

Être chef de classe est une très grande responsabilité, surtout quand il s'agit d'une personne qui veut que tout soit parfait. La plupart du temps, rien ne se passe comme prévu, mais pour moi, cette partie est la plus intéressante. Le chef de classe doit se débrouiller et faire son travail, et à la fin, quand tout prend forme, il est content et fier d'avoir réussi à passer chaque obstacle.

Bien sûr, personne ne peut tout faire seul, et un chef de classe aura toujours besoin d'au moins une autre personne pour l'aider pendant l'année. Cette personne est aussi digne d'éloges que le chef de classe, car elle fait presque le même travail.

En conclusion, le chef de classe doit être une personne débrouillarde, responsable et ambitieuse, qui ne se laisse pas arrêter par aucun obstacle et qui veut faire quelque chose pour le collectif chaque jour.

Adelina Păduraru, IXe F



## Re-démarrer sa vie au lycée

Pendant quatre ans, j'ai fait partie d'une classe unie, où j'étais habituée à mes camarades, aux blagues pendant les récréations et au sentiment que nous appartenions tous à cet endroit. Pour moi, cette période a été remplie de rires, de joie et de familiarité. Nous passions presque chaque jour ensemble et nous nous sentions comme des frères et sœurs. Même si nous nous disputions parfois et qu'il y avait des malentendus, nous nous soutenions toujours les uns les autres.

Lorsque j'ai commencé le lycée, tout a changé au moment où j'ai décidé de poursuivre mon chemin dans une classe différente

de celle choisie par la majorité de mes anciens camarades. Je me sentais étrangère parmi mes nouveaux camarades, même si j'en reconnaissais certains. Cependant, j'ai réalisé que l'adaptation prend du temps, car j'avais ressenti la même chose au début de la cinquième, et au cours des quatre années passées ensemble, nous avons réussi à construire des amitiés solides.

Ainsi, j'ai voulu être beaucoup plus ouverte et communicative qu'auparavant, et cela m'a permis de me faire de nouveaux amis. Je suis convaincue qu'au fil des années passées avec ma nouvelle classe, nous deviendrons tout aussi unis et nous nous sentirons, à nouveau, comme une famille.

Adelina Maria Vârlan, IXe A

# VI - Atelier créatif



Rubrique soignée  
par Ilinca Matei  
et Adelina Roman



## La saison du martisor

Une saison que j'aime beaucoup est le printemps. Tout reprend vie, les arbres renaissent, les fleurs retrouvent leurs couleurs et tout revient avec une nouvelle énergie.

C'est un symbole de renaissance et d'espoir. Le mărtișor apparaît, suggérant le début du printemps et la libération du froid de l'hiver. Le mărtișor est fabriqué à partir de fils tressés, blancs et rouges, et il est porté comme un bracelet. Pour moi, le blanc évoque la paix et la tranquillité, tandis que le rouge représente l'amour. Je considère le mărtișor comme un petit cadeau, peut-être une petite déclaration d'affection et de respect, pas forcément dans le sens de l'amour. Dans notre pays, c'est un symbole traditionnel, représentant un cadeau pour le début du printemps.

J'aime cette saison parce que je suis née exactement au milieu d'elle. Elle me rappelle que mon anniversaire approche de nouveau, ce qui me réjouit. Le sentiment des rayons chauds du soleil, après l'hiver long et difficile, me rend heureuse. Les oiseaux qui reviennent me rappellent leur chant doux, qui me manquait déjà.

Camelia Podeanu, Xe D



## La plus calme des saisons

L'hiver est la saison où le temps semble ralentir.

Pour moi, le froid n'est pas seulement un état de la météo, mais une émotion qui m'enveloppe, accompagnée par la neige qui m'apporte le calme.

L'air froid purifie mes pensées et me rend plus attentive à moi-même, aux côtés de la chaleur du poêle, de la lumière du feu, d'une tasse de thé bien chaud et d'un moment de paix.

Pour moi, l'hiver est la saison où des émotions de sensibilité pure m'envahissent et où je sens qu'à chaque hiver je deviens

différente, même si la neige et l'air restent les mêmes.

Le paysage recouvert de neige et son silence blanc m'offrent cette mélancolie.

Les collines enneigées me rappellent l'enfance, lorsque je faisais de la luge avec ma famille, que nous passions les fêtes ensemble et que je savourais cette atmosphère hivernale dans laquelle tout le monde ne se sentirait pas bien, mais moi, j'y trouve de la chaleur.

Francesca Ursu, Xe D



## Le collègue disparu

On dit que j'ai disparu après la fin septembre,  
que ma chaise a appris à cesser de faire semblant.  
Vide, même quand je m'assieds et reste là,  
présente physiquement, absente à leurs yeux.  
On dit que mon nom sonne lointain maintenant,  
un mot à moitié oublié.

L'appel retentit, puis s'en va,  
mon silence a marqué ma place.

On dit que je traverse un espace bondé  
comme quelque chose d'aperçu, puis de perdu, effacé.

Une forme fugace, un visage emprunté,  
un flou silencieux qu'ils n'ont pas pu identifier.

On dit qu'on n'a jamais entendu le bruit  
de mon crayon tombant au sol.

On dit que ma voix était bien trop faible  
pour être entendue.

On dit que je suis silencieuse. On dit que je suis timide.

On dit qu'il n'y a rien qui cloche, et pourquoi ?

On dit que la pièce n'a jamais changé,  
comme si je n'avais pas été déplacée.

Je dis que j'ai toujours été là,  
tout près, mais paralysée par la peur.

Je dis que mes mains ont appris à trembler  
avant même que ma voix ne puisse s'éveiller.

Je dis que mon silence n'était pas du vide,  
c'était une pause, un lieu choisi avec précaution.

Un souffle retenu, une pensée différée,  
un choix que je n'ai pas eu le courage de faire.

On dit que je me suis estompée, lentement et faiblement,  
si doucement que j'avais l'impression de m'installer.

Je dis qu'il est facile de ne pas être  
quand personne ne me regarde vraiment.

Puis quelqu'un a choisi le siège à côté de moi,  
sans se presser, sans se cacher.

Cette personne a prononcé mon nom, d'une voix claire et  
douce,

comme si cela valait la peine de lui accorder son temps.

Elle a ri quand mes mots se sont brisés,

elle a attendu le début fragile.

Elle est restée quand le silence a de nouveau tenté  
de me ramener là où j'étais.

On dit que mes contours sont plus nets,  
mon ombre plus lourde cette année.

On dit que je sonne plus comme moi-même,  
moins comme quelqu'un d'immobilisé.

Je dis que je parle plus fort qu'avant.

Pas intrépide, juste un peu plus.

Pas figée, pas courageuse, mais suffisamment fière  
pour répondre à l'appel.

On dit que je n'ai jamais disparu.

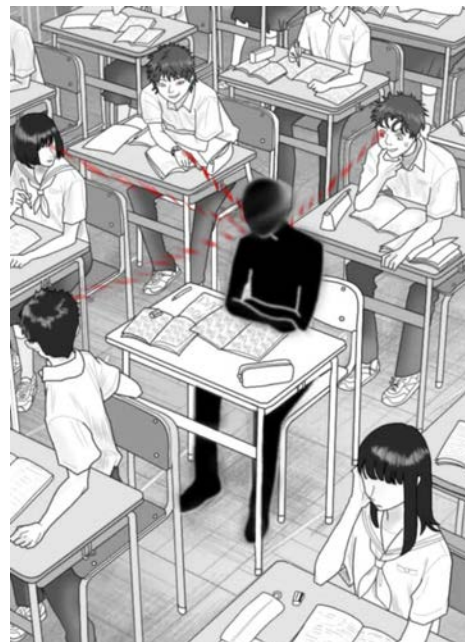
Je dis que je suis restée, que j'ai persévéré.

Je n'étais ni partie, ni hors de vue,

j'ai appris à exister dans une lumière empruntée  
jusqu'à ce que quelqu'un me fasse sentir

qu'être vue était quelque chose de réel.

Amalia-Elena Bodoaşcă, Xe C



Dessin réalisé en InksPaint X

## Instant blanc

Du ciel immense et profond, où les nuages sommeillent et rêvent doucement,  
commence une légère pluie de flocons de neige.

Ils glissent doucement et forment un duo avec le vent.

Ils sont brillants et semblent doux comme une sucette.

Les flocons se balancent paresseusement, emportés par le vent comme dans  
un jeu.

Ils se posent sur les fenêtres froides, sur les branches courbées, sur les  
clôtures immobiles,

ne laissant derrière eux que le silence, la blancheur et les souvenirs d'un  
désir ardent.

La neige persiste jusqu'à ce que le soleil se lève derrière les villages,  
lorsque les flocons cristallins fondent sous les rayons chauds.

Ils nous apprennent que la beauté n'est qu'un instant.

Ils se perdent facilement dans le creux de la main, sous une douce caresse,  
et laissent dans l'âme un désir secret qui ne s'éteint jamais.

Diana Macovei, Xe D



Image IA

## Instants de nacre

Je flotte au-dessus des rues comme des chuchotements  
d'argent pur,  
Des tours d'ambre ondulent dans la lumière,  
Un monde vêtu de blanc me paraît un serment sombre,  
Chaque vitre tressaille comme un cœur divin.

La place résonne d'échos de verre et de velours,  
Des fontaines gelées tiennent des étoiles entre les cils,  
Des ponts arqués se brisent en spirales d'idée,  
Et le vent porte leurs chuchotements comme des plumes.

Les lampadaires brûlent comme des torches dans l'aube de  
cristal,  
Des fleurs de glace croissent entre les dalles,  
Mais moi je coule invisible, un fil de lumière vital,  
Demandant à la ville pourquoi elle me met sur le chemin.

La neige se courbe en caresses transparentes,  
Et je me laisse sur elle comme une vibration éphémère,

La ville pulse d'échos et de sentiments,  
Mais aucun coin ne m'appartient, mon âme souffre.

Les miroirs bleus portent mon visage pâle,  
Et je vois la ville croître sous mon pas invisible,  
Sa beauté est muette comme un rêve timide,  
Et pourtant je ne peux rester — je touche seulement et je  
suis perdu.

La dernière danse me porte au-dessus de ponts d'abîme,  
La ville respire, mais moi je ne suis qu'une étincelle,  
Chaque flocon qui tombe est un mot incompris, non dit,  
Et mon éphémère, un serment du silence dans l'éternité.

Le dernier souffle se brise en voiles de lumière,  
Des scintillements tremblants tombent dans des silences  
amers,

La fragilité de l'instant s'écoule comme une faute,  
Et la beauté du monde pleure dans des ombres claires.

Sabina Georgiana Radu, Xe G

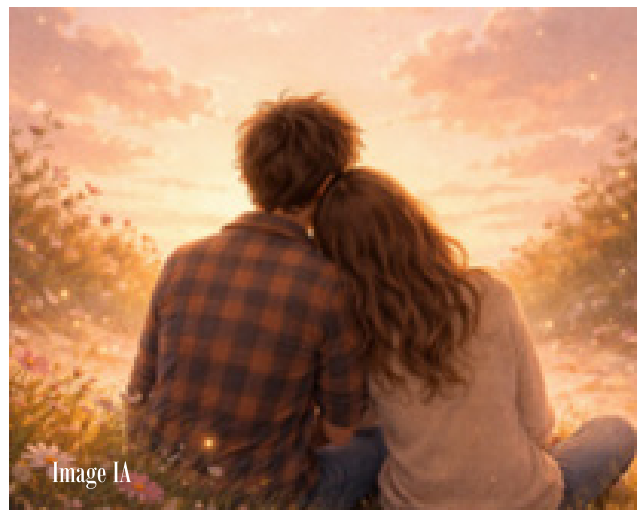
## Amour ado

Je te regarde et je me tais,  
Le monde m'est béni.  
Tu es le garçon désiré,  
Je suis ton désir le plus caché.

Un léger sourire,  
Un pas hésitant,  
Le monde devient ouvert,  
Mais l'amour n'est encore qu'un nuage.

Une adolescence légère,  
Un rêve, un monde,  
Une étincelle qui s'explique,  
Et déjà se complique !

Rebeca-Casiana Pavel, Xe C



## La soirée de l'amour

Un ange parmi les hommes,  
Sans ailes ni pouvoirs,  
Une âme pure aux yeux fragiles  
Embrasse mes lèvres, flamme...

Ange parmi les hommes,  
Mon miracle dans la nuit profonde  
Dix actes, dix vies, tu es mon onzième miracle  
Les yeux fragiles et le cœur brisé...

C'est ainsi que la soirée de l'amour m'a surprise  
Seule avec moi, dans la tempête.  
Cette soirée est douce, comblée  
Comme elle m'a surprise...  
Mais, cette soirée, je suis heureuse !

Iulia Suditu, Xe C

## Printemps

La neige fond doucement,  
la terre se réchauffe.  
Les perce-neige apparaissent timidement,  
et les arbres prennent courage.  
Les oiseaux chantent sans arrêt,  
le ciel commence à changer de couleur.  
Le printemps n'arrive pas à toute vitesse,  
mais à petits pas, comme un enfant peureux.

Denisa Rugină, Xle A

## Le Mărțișor

Printemps  
Ta lumière m'enveloppe.  
Comme une robe étincelante,  
Les hirondelles et les fleurs rebelles  
Remplissent le ciel de couleurs.  
Tout est vert et serein,  
Au carrefour des sentiers  
Le Mărțișor nous enlace  
Avec son espoir pur,  
Autour de nos cœurs

Andreea Maria Lăzărică, Xle A

## Mars

Le mois de Mars arrive avec le soleil,  
Et chasse l'hiver loin du ciel,  
Les fleurs s'ouvrent, les jours s'allongent,  
La joie renaît comme un songe.

Les enfants rient dans le vent doux,  
Les nuages dansent au-dessus de nous,  
Mars apporte espoir et couleur,  
Et remplit les cœurs de bonheur.

Ilinca Maftai, Xle A

## Poème sur le Mărțișor

Un fil rouge et blanc, tout léger,  
Annonce que l'hiver est passé,  
Petit symbole plein de bonheur,  
Porté près du cœur, avec douceur.

On l'offre avec un sourire clair,  
Pour la chance et un printemps sincère,  
Le mărțișor, simple et joli,  
Apporte la joie dans nos vies.

Ilinca Maftai, Xle A



<https://blog.jardincouvert.com/le-potager-mois-par-mois/mars-jardin>

## Symphonie

Le printemps monte des escaliers de sable,  
avec des ombres pliées dans la poche de la pluie,  
une horloge mange des tulipes en courant,  
et le vent noue ses lacets à un nuage.

Une grenouille lit des journaux de lumière verte,  
les cerisiers dorment dans des tiroirs de verre,  
et l'herbe demande poliment à une porte  
pourquoi le mercredi sent le bleu.

Maria Diaconița, Xle A

## Un Mărțișor pour maman

Dans ma main, je tiens un fil rouge,  
comme ton cœur qui m'a offert la vie  
Blanc comme la pureté de ton âme,  
comme tes bras qui me serrent quand le monde me fait mal.

Je t'offre à mon tour, ce petit Mărțișor,  
dans lequel tout le printemps se voile,  
tout mon amour et mon désir silencieux  
de respirer toujours à tes côtés .  
pour que tu te souviennes que, où que je sois,  
chaque début de mars te porte dans mes pensées,  
et que tu es le commencement de tous mes printemps.

Alexandra Curcudel, Xle A

## Un printemps différent

Le printemps arrive sans prévenir, le soleil s'attarde plus longtemps.

Les rues sont plus pleines, et l'air semble différent.

Je ne sais pas exactement ce que je ressens, mais quelque chose change.

Tout paraît plus léger et j'ai envie d'y croire.

Daniel Maghercă, Xle A

## Mars sans raison

Mars s'écoule au carrefour du printemps,  
les fleurs regardent le ciel sans raison.

Un petit vent déplace les couleurs,  
le soleil reste immobile.

Le temps s'endort dans l'herbe,  
les pensées passent sans forme,

le commencement oublie de commencer.

Dimitra Pădurariu, Xle A



Laura-Ioana Budeanu, Xe D

## Au revoir, B.B. !

Brigitte Bardot (1934-2025) me fascine par sa capacité à ne pas appartenir à un temps précis, même si elle en est devenue l'emblème. À une époque où le monde imposait des normes strictes à la femme, Brigitte Bardot a été l'exception, devenant une légende. Aujourd'hui, nous, les jeunes, la considérons comme une figure emblématique de la liberté moderne, une arrière-grand-mère rebelle qui a ouvert la voie. Brigitte Bardot n'était pas seulement un symbole de la beauté des années '60, mais un véritable séisme culturel, avec son mascara et son attitude. Elle semblait être le centre du monde du cinéma, et non l'inverse. Dans un milieu régi par des règles tacites, elle a créé sa propre dynamique : ses cheveux légèrement décoiffés, son sourire énigmatique qui en disait long. Pour nous, adolescents, Brigitte Bardot est une leçon de courage. Nous cherchons tous à nous conformer à un modèle, que ce soit sur les réseaux sociaux, dans la mode, dans notre façon de parler ou de nous habiller, et elle nous rappelle que le véritable style naît de l'authenticité. Elle n'était pas parfaite et ne cherchait pas à l'être. Elle était différente, et sa différence est devenue une force. Pour notre génération, qui accorde tant d'importance à la liberté et à l'identité, Brigitte Bardot demeure un symbole : on peut être soi-même, même sous le regard de tous. Nous la regardons avec admiration et une gratitude silencieuse : elle avait cette audace que nous avons érigée en norme.

Bianca Dănilă, Xe A



**La Provence** • Antonia-Ioana Haidău, Vle B



**Marianne** • Daniela-Mălina Caraiman, Xe H



Ștefan Isachi, Vle A



**Sur le Pont d'Avignon** • Violeta Maria Popuțoia, Ve B



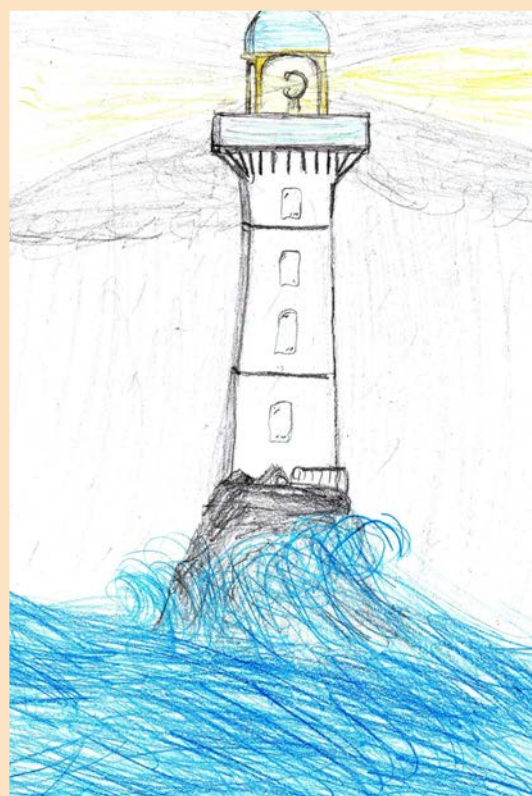
**Château de Chenonceau** • Ana-Maria Zenovie, Xe A



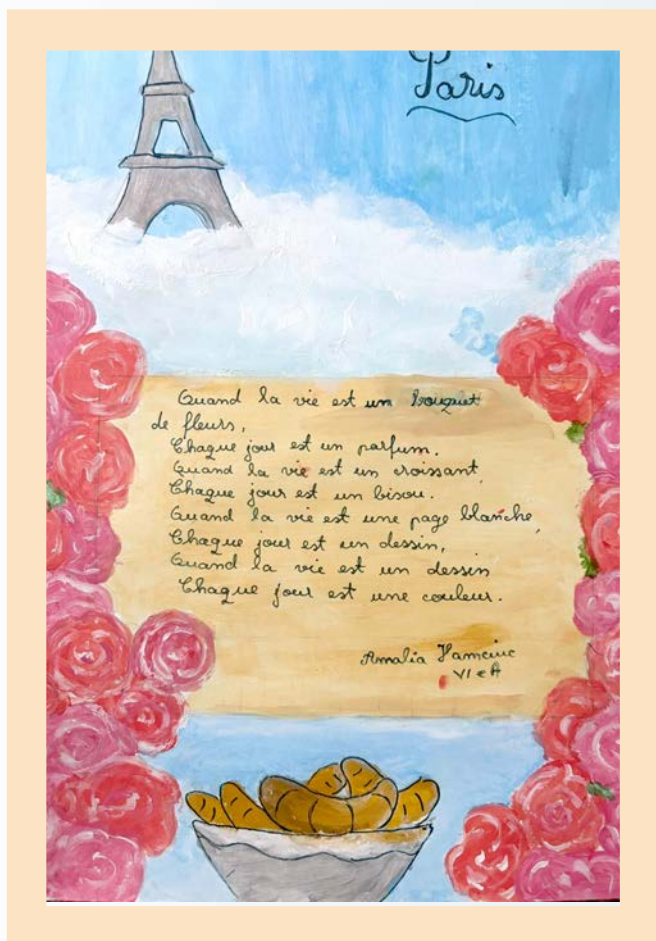
**Parc Naturel du Mercantour** • Camelia Clim, Xe A



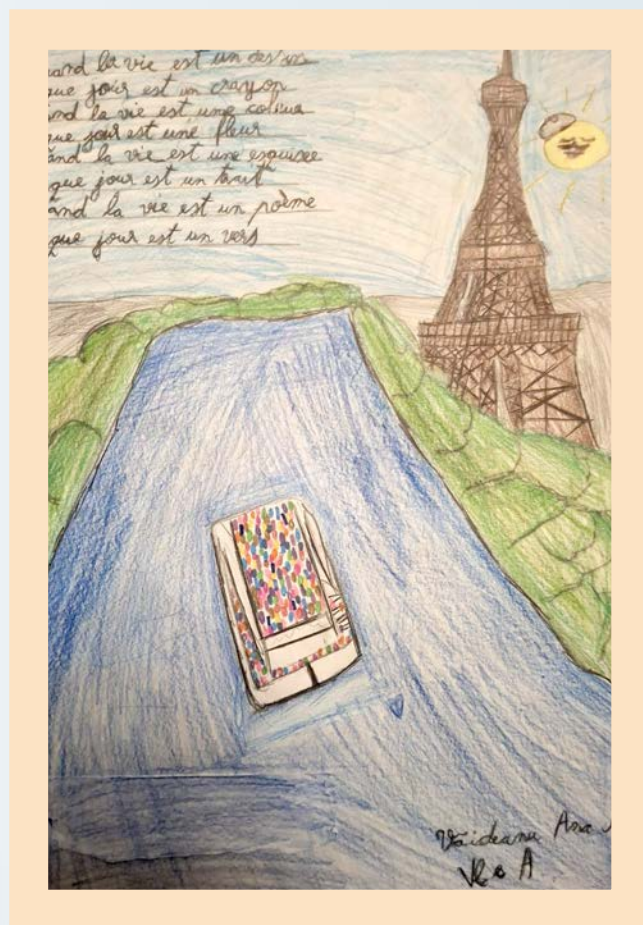
**Zinedine Zidane** • Ștefan Deaconu, Ve B



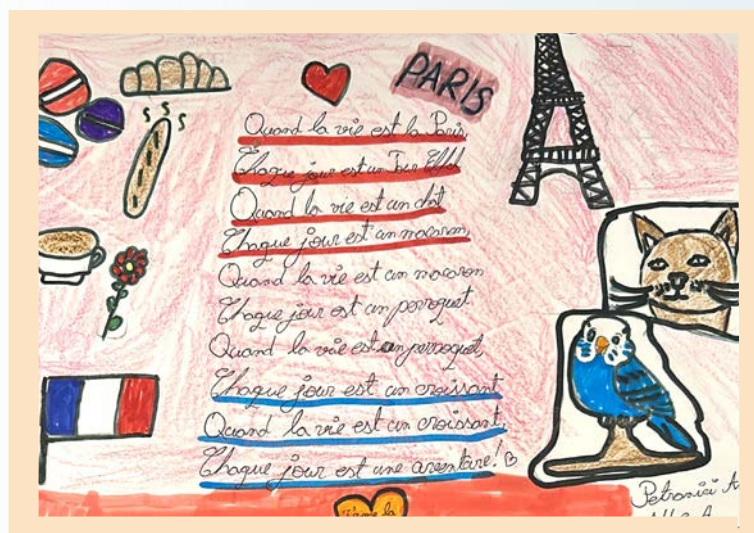
**Phare de Bretagne** • David Bortaș, VIe B



Amalia Hamciuc, Vle A



Ana Maria Văideanu, Vle A



Andra Ioana Petranici, Vle A



Ilinca Matei, Vle A



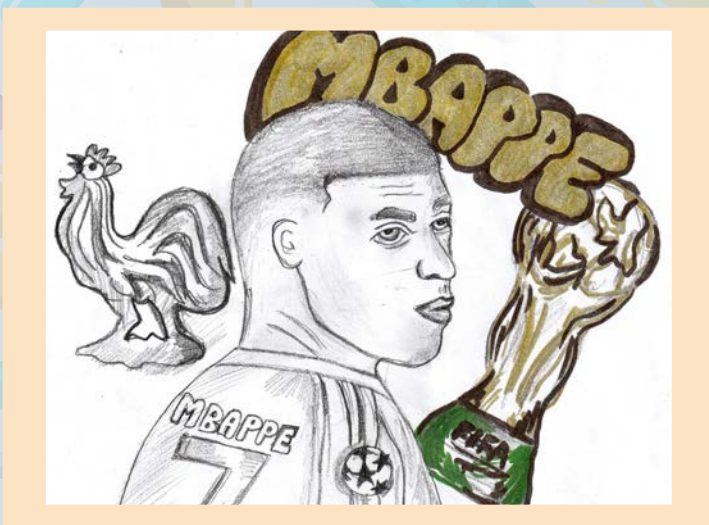
Octavian Dumitru Aparaschivei, Vie A



Audrey Tatou • Ana-Maria Ionescu, Xe A



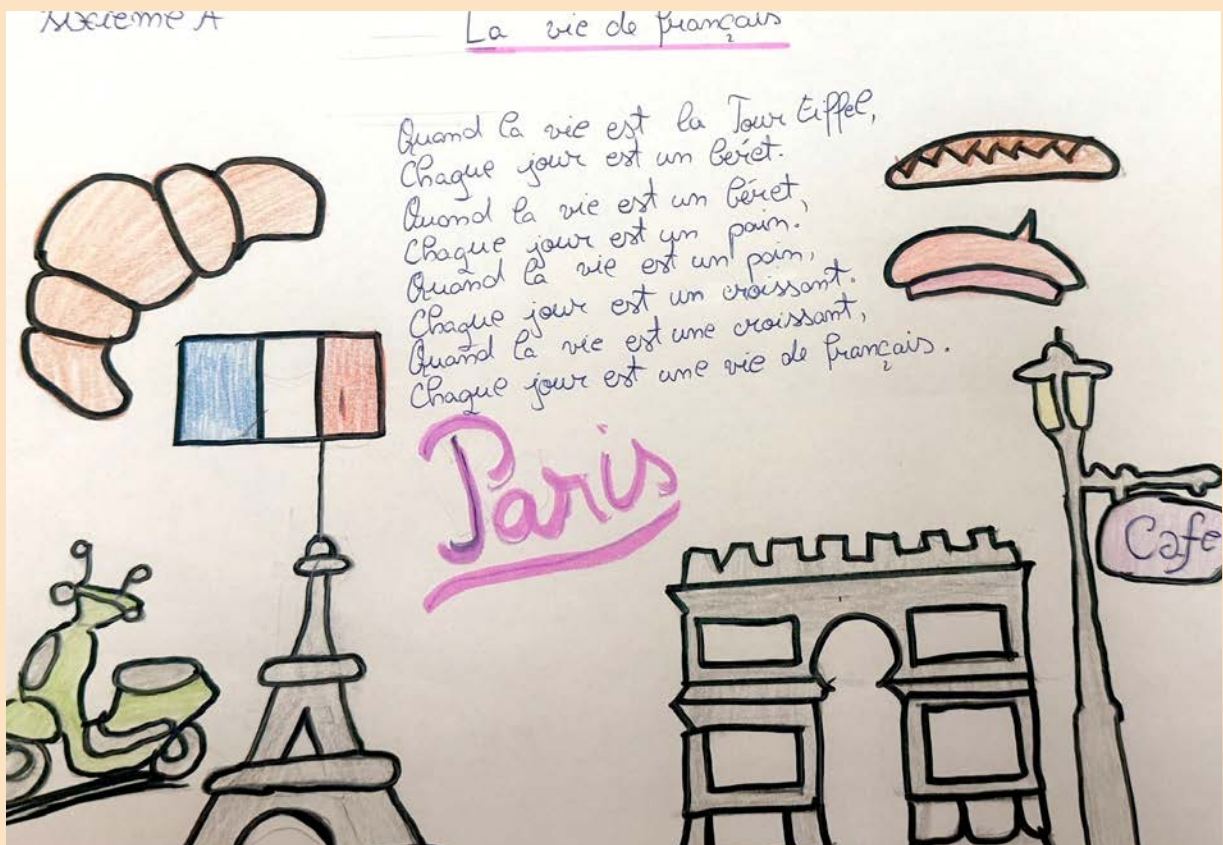
Ecaterina Birliba, Vie A



Mbappé - le meilleur • Patrick Capracea, XIe B



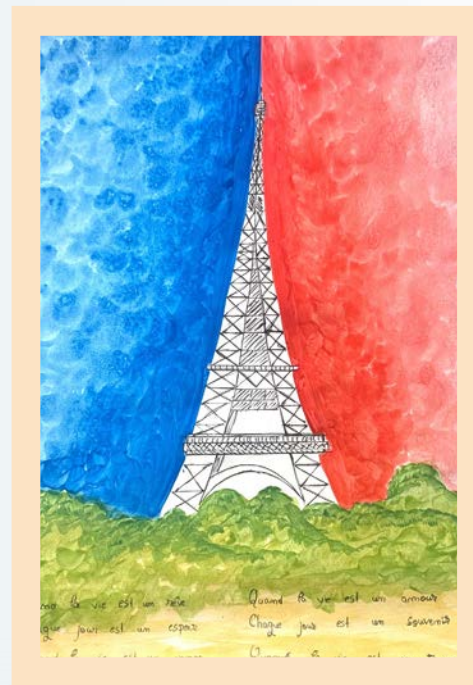
Ștefania Roman, VIe A



Antonia Budușanu, VIe A



Medeea Huțanu, Vle A



Irina Covrig, Vle A



Roxana Ioana Zaharia, Vle A





*Danse française* • Maria-Tiana Zaharia, Ve B



*Montagnes des Alpes* • Ariadna-Teodora Ungureanu, Ve B

# VII - Loisirs

L'homme est équipé de tout ce dont il a besoin pour surmonter chaque obstacle.



Rubrique soignée par  
Adelina Păduraru

## De l'autre côté du continent

Mes vacances en Turquie ont été inoubliables. Je suis allée avec ma famille, nous avons séjourné près de la mer. Le temps était chaud, le ciel toujours clair. La mer avait une couleur extraordinaire, parfaite pour la baignade. Nous avons visité Istanbul, une ville pleine de couleurs et de vie. J'ai vu la Mosquée Bleue et le Palais de Topkapi, des lieux extrêmement beaux. J'ai aussi aimé le Grand Bazar, où nous avons acheté beaucoup de souvenirs faits à la main. Les ruelles sont pleines de charme, les gens sont très aimables et accueillants.

Ensuite, nous avons fait une croisière sur le Bosphore et admiré les vues splendides des deux rives. Nous sommes montés dans la Tour de Galata, d'où l'on peut admirer toute la ville. Nous avons aussi visité Cappadoce, un endroit unique avec ses paysages rocheux et ses montgolfières colorées.

Les Turcs sont très accueillants et sympathiques. Ils t'accueillent avec hospitalité et te font sentir comme chez toi.

La nourriture est délicieuse — le kebab, le baklava et le thé turc ont été mes préférés.

Les couchers de soleil sur la plage étaient magnifiques. Le sable doré, l'eau claire et la brise douce te font te détendre et te remplissent l'âme de bonheur.

Ces vacances ont été mes préférées, elles ont été parfaites. Pour mes prochaines vacances, j'aimerais aller en Égypte, afin de découvrir les pyramides et l'histoire des pharaons.

Georgiana Costan, Xe C

## Mon été en Grèce

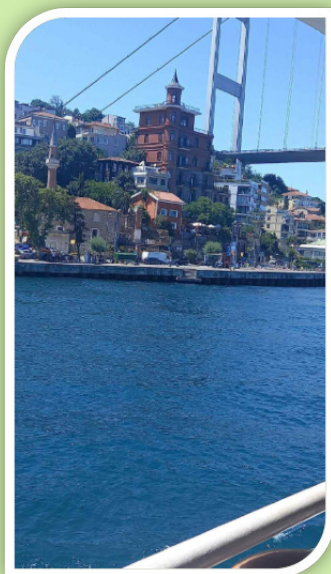
Cet été, j'ai eu la chance de partir en Grèce avec ma famille, un voyage que je n'oublierai jamais. Dès notre arrivée, j'ai été émerveillée par la beauté du pays : la mer d'un bleu profond, les villages blancs accrochés aux collines, les odeurs d'huile d'olive et de fleurs qui flottaient dans l'air chaud.

Les gens que nous avons rencontrés étaient incroyablement accueillants. Toujours souriants, ils nous ont fait découvrir la vraie hospitalité grecque. Un soir, dans une petite taverne au bord de la mer, le propriétaire nous a offert un dessert typique au miel et nous a raconté des légendes locales. Ces moments simples m'ont profondément touchée.

La cuisine grecque a été une véritable révélation : la moussaka, les souvlakis, la salade grecque... tout avait le goût du soleil et de la convivialité. Entre les visites des temples anciens et les baignades dans la mer Égée, j'ai ressenti un sentiment de liberté et de paix intérieure.

En rentrant, j'ai commencé à rêver à ma prochaine destination : la France, et surtout Paris. J'aimerais flâner sur les Champs-Élysées, admirer la Tour Eiffel, visiter le musée du Louvre pour voir la Joconde, et découvrir le musée d'Orsay avec ses magnifiques peintures impressionnistes. Peut-être qu'un jour, j'écrirai ici : « Mon journal de voyage à Paris ».

Eliza Grivolea, Xe C



## Quitter l'Europe pour découvrir la Turquie

J'ai toujours aimé les chevaux, mais jusqu'il y a quatre ans je cet été, j'ai quitté le rythme habituel de l'Europe pour m'immerger dans l'atmosphère vibrante de la Turquie. Cette expérience m'a confirmé non seulement la beauté des paysages, mais aussi les fascinantes différences culturelles avec ce à quoi nous sommes habitués en Europe.

La première chose qui vous accueille est l'hospitalité. En Europe, les interactions, principalement commerciales, sont souvent efficaces et directes. En Turquie, en revanche, tout est plus chaleureux, plus courtois et souvent accompagné d'une tasse de thé offerte avec sincérité. Vous n'êtes pas seulement un client, mais un invité, et ce sentiment vous fait sentir comme chez vous. Honnêtement, j'ai beaucoup apprécié leur dévouement dans tous les domaines, et particulièrement dans le commerce. Négocier le prix de certains produits avec eux est une expérience très intéressante.

Bien qu'ils prennent le commerce au sérieux car c'est leur gagne-pain, ils vous offrent la possibilité d'acheter leurs produits à un prix abordable. Cette expérience m'a permis de comprendre l'importance de maîtriser une langue étrangère, dans mon cas l'anglais, à un niveau conversationnel.

Je considère cette expérience unique et très enrichissante pour ma réflexion, ma perspective et ma culture générale.

Maria Alexandra Roman, XIIe D



## Les voyages



Les voyages ont toujours été une partie importante de ma vie. J'ai toujours eu le désir de découvrir et de connaître de nouvelles choses. En même temps, j'ai toujours été attirée par les cultures nouvelles et exotiques, qui contribuent à mon développement personnel.

Lorsque je voyage, je sors de ma zone de confort et je fais une pause par rapport à la routine quotidienne. Et quand je voyage avec une personne chère, comme des amis ou la famille, les voyages deviennent plus intéressants et plus mémorables.

À chaque voyage que je fais, je me familiarise avec l'inconnu et j'interagis avec de nouvelles personnes, cultures et langues étrangères.

Les voyages me changent beaucoup en tant que personne : ils me rendent plus ouverte et sociable, plus tolérante, et m'aident à m'adapter et à trouver des solutions efficaces dans toute situation imprévue. De plus, les voyages m'apprennent à être plus patiente et à compter davantage sur moi-même, à avoir confiance en moi. L'interaction avec d'autres cultures m'offre également l'occasion d'être reconnaissante pour ce que j'ai et pour les opportunités que je rencontre.

En plus de tout ce que les voyages m'enseignent, ils offrent aussi des moments uniques et inoubliables. Les souvenirs que je crée dans un lieu étranger restent toujours dans mon cœur, même lorsque le voyage se termine. Et au fil des années, ces belles expériences deviennent des histoires pour les générations suivantes.

En conclusion, voyager ne signifie pas seulement me déplacer d'un endroit à un autre, mais aussi me découvrir moi-même, découvrir de nouvelles cultures et langues. Les voyages m'offrent des expériences qui me transforment profondément et m'enrichissent de souvenirs inoubliables.

Laura Savițchi, Xe D

## Mes passions : la chanson et la danse

Depuis mon enfance, j'ai toujours été passionnée par la musique et la danse. Chanter me permet d'exprimer mes émotions et de partager des histoires à travers les paroles et les mélodies. La danse, quant à elle, est pour moi une façon de communiquer avec le corps, de ressentir le rythme et de créer des mouvements qui racontent quelque chose sans mots.

Je fais partie d'un ensemble de danses appelé « Bucovina Mică » à Tătăruși, où j'ai l'honneur d'être soliste et où je danse avec enthousiasme. Participer à cet ensemble m'a permis de découvrir la richesse des danses traditionnelles roumaines, de travailler en équipe et de me produire devant un public. Ces expériences m'apportent beaucoup de joie et renforcent mon amour pour la culture et les arts.

Pour moi, le chant et la danse ne sont pas seulement des

loisirs, mais de véritables passions qui m'accompagnent chaque jour et m'aident à grandir en tant que personne. J'espère continuer à apprendre et à partager ces passions tout au long de ma vie.

Diana Popuță, Xe E



## Mon expérience avec Metropolitan Models Paris

En juillet 2025, j'ai participé à l'un des plus grands castings internationaux de mannequinat organisés dans notre pays. Ce casting a eu lieu à Bucarest.

Un casting de mannequinat est une sélection au cours de laquelle des agences de mannequins ou des clients recherchent des modèles adaptés à différents projets : défilés de mode, séances photo, publicités, catalogues, etc.

Les membres du jury qui ont évalué ce casting sont des personnes influentes de l'industrie, possédant une grande expérience et auprès desquelles j'ai eu beaucoup à apprendre, même en très peu de temps. Un point important que je tiens à mentionner est que la participation physique à ce casting a été possible grâce à un premier casting en ligne, pour lequel des photos et des descriptions de l'apparence physique étaient requises. Au casting en ligne, 600 personnes ont participé, et parmi elles, seulement 50 ont été sélectionnées pour le casting physique, dont moi.

Tout au long de l'événement, j'ai noué des amitiés et j'ai échangé avec les membres du jury, ce qui a considérablement

diminué les émotions que je ressentais à ce moment-là.

Chacune des candidates a défilé à tour de rôle, puis s'est présentée en disant son nom et quelques informations personnelles. Lorsque ce fut mon tour de me présenter, les membres du jury m'ont dit que j'étais une personne charismatique et que j'avais un grand potentiel pour évoluer dans cette industrie.

À la fin, parmi les 50 filles présentes, âgées de 15 à 24 ans, seules 5 ont été retenues, dont moi. Quelques jours après ce casting, on m'a proposé un contrat grâce auquel je devais me rendre à Paris durant l'hiver 2026.

Pour moi, cette expérience a été inoubliable et incomparable. J'ai ressenti des émotions que je n'avais jamais éprouvées auparavant. Je me suis sentie épanouie et reconnaissante pour l'opportunité qui s'est présentée à moi. Je recommande la participation à ce type d'activités pour le développement personnel et professionnel, le mannequinat étant une voie par laquelle on peut se lancer dans cette industrie dès un jeune âge. Je considère qu'il est important pour chacun d'entre nous de faire ce qui le rend heureux, car cela permet d'ouvrir de nouveaux horizons et de mieux comprendre quel type de carrière nous aimerions suivre.

Codrina Filipeanu, IXe A



Source : <https://boldvisualmodels.com/>

## Comment devenir une étoile

Mon parcours en musique a commencé timidement... dès l'âge de 5 ans, je suis montée sur scène pour enchanter le public avec ma voix et ma présence, et plus tard, deux ans après, je me suis plongée dans les secrets du piano. L'art est pour moi une oasis de tranquillité et d'exploration ! J'ai dépassé mes limites lorsque je me suis lancée dans le monde de la danse sportive, avec émotion, désir de réussite.

À travers la musique, j'exprime mes émotions et ma créativité, et par la danse, quand je suis sur scène, je sens que je brille vraiment. Je participe régulièrement et avec intérêt à des activités artistiques. Grâce à ces activités, je développe ma créativité, mon expressivité et ma confiance en moi.

La musique et la danse contribuent de manière significative à mon développement harmonieux.

Antonia Ioana Roșu, VIe A



# VIII - Roumains en France

## Vladimir COSMA et la musique qui raconte des histoires

Violoniste, compositeur et chef d'orchestre d'origine roumaine, Vladimir Cosma est né à Bucarest au sein d'une famille de musiciens. Auteur de plus de 400 compositions pour le cinéma, le théâtre, le dessin animé et l'opéra, il a marqué de manière incontestable l'histoire du cinéma français de la seconde moitié du XXe siècle.

Vladimir Cosma grandit dans un environnement imprégné de musique. Son père, Theodor Cosma, était pianiste et chef d'orchestre ; sa mère, Carola, était auteur-compositeur ; son oncle, Edgar Cosma, était également compositeur et chef d'orchestre. Enfin, l'une de ses grands-mères fut une pianiste renommée, élève du célèbre Ferruccio Busoni. En 1963, il s'installe à Paris pour poursuivre ses études musicales auprès de Nadia Boulanger et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Évoquant son départ de Roumanie, il confiait : « Je suis parti de Roumanie avec un violon et un gros cahier de musique. »

Vladimir Cosma a composé les bandes originales de films devenus cultes, tels que « Le Grand Blond avec une chaussure noire », « La Boum », « Diva », ou encore « Les Aventures de Rabbi Jacob », l'un des grands classiques portés par Louis de Funès. On lui doit également la musique de plusieurs volets de la série « Astérix ». Au-delà du septième art, il est le compositeur de l'opéra « Marius et Fanny », dont la création mondiale a eu lieu en 2007. Tout au long de sa carrière, il a partagé son parcours sur scène en interprétant ses œuvres les plus célèbres, accompagné d'artistes tels que Richard Sanderson, Sarah Pagin, David Galoustov et Philippe Catherine.

La musique de film lui a permis d'explorer divers horizons, notamment le jazz, à travers des pièces écrites pour de grands solistes comme Toots Thielemans, Chet Baker ou Don Byas. Il a également puisé dans le folklore, particulièrement pour le virtuose Gheorghe Zamfir. Le compositeur explique sa démarche ainsi : « Plutôt que de m'appuyer sur un grand orchestre, j'ai cherché à trouver une couleur instrumentale originale et précise pour chaque film. » C'est ainsi que la flûte de Pan est devenue l'emblème sonore du « Grand Blond », tandis que le piano et les sons de la nature façonnent l'atmosphère délicate du film « Un éléphant ça trompe énormément ».

Son succès est international. Vladimir Cosma a obtenu de nombreux disques d'or et de platine en France, en Allemagne, au Japon, au Royaume-Uni et dans bien d'autres pays. En novembre 2011, il a reçu le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université Nationale de Musique de Bucarest. Son talent a été couronné par deux César de la meilleure musique de film pour « Diva » (1982) et « Le Bal » (1984), ainsi que par deux prix 7 d'Or pour la meilleure musique de télévision en 1986 et 1991. Aujourd'hui, il est Chevalier de la Légion d'honneur, Grand Officier du Mérite culturel roumain et Commandeur de l'Ordre des arts et des lettres.

Par sa sensibilité, Vladimir Cosma incarne un véritable trait d'union culturel entre la Roumanie et la France. Sa musique, immédiatement reconnaissable et profondément émouvante, continue de toucher plusieurs générations de spectateurs, confirmant son statut de figure emblématique du patrimoine musical européen.

Luiza Teodora Costan, Xe E

Sitographie:  
[https://ro.wikipedia.org/wiki/Vladimir\\_Cosma](https://ro.wikipedia.org/wiki/Vladimir_Cosma)  
<https://www.societateamuzicala.ro/elitele/vladimir-cosma>  
<https://www.news.ro/entertainment/vladimir-cosma-povesteste-istoria-compozitiilor-sale-din-cele-mai-celebre-filme-este-mult-mai-dificil-sa-compui-muzica-pentru-o-comedie-decat-pentru-un-film-dramatic-vid-eo-1922400031322025101022219805>  
<https://fundatiaenescu.ro/ro/vladimir-cosma-portret-componistic/>  
<https://www.observercultural.ro/tag/vladimir-cosma/>  
<http://opinionationala.ro/compozitorul-vladimir-cosma-sau-viata-ca-o-muzica-de-film-la-paris/>



## Les élèves qui ont contribué à la réalisation de ce numéro:

Ilinca Demetra Aparaschivei, XIe E    Bianca Dănilă, Xe A  
Octavian Dumitru Aparaschivei, VIe A    Ștefan Deaconu, Ve B  
Adelina Armanu, XIIe C    Maria Diaconița, XIe A  
Agnes Elena Barhan, XIIe B    Iulia Enache, Xe H  
Ecaterina Birilba, VIe A    Eliza Grivolea, Xe D  
Amalia Bodoașcă, Xe C    Codrina Elena Filipeanu, IXe A  
Roberta Bornaz, Xe H    Antonia-Ioana Haidău, Ve B  
David Bortaș, VIe B    Amalia Hamciuc, VIe A  
Natanael Bortaș, XIIe D    Iustina Hapliuc, XIIe B  
Bianca-Maria Brumă, XIIe B    Nicole Harhas, IXe F  
Daniel-Gabriel Buciuțleac, Xe H    Ana-Maria Huțanu, Xe H  
Laura-Ioana Budeanu, Xe D    Medeea Huțanu, VIe A  
Antonia Maria Budușanu, VIe A    Ana-Maria Ionescu, Xe A  
Patrick Capracea, XIe B    Ștefan Isachi, VIe A  
Daniela-Mălina Caraiman, Xe H    Roberta Elena Hügeanu, Xe E  
Camelia-Elena Clim, Xe A    Ilinca Daria Huțanu, XIe E  
Robert George Chiriac, Xe E    Andreea Maria Lăzărică, XIe A  
Georgiana Costan, Xe C    Eliza Lipșa, XIe E  
Lavinia Costea, XIIe B    Diana Macovei, Xe D  
Luiza Teodora Costan, Xe E    Ilinca Maftel, XIe A  
Irina Covrig, VIe A    Daniel Maghercă, XIe A  
Alexandra Curcudel, XIe A    Tatiana Marcu-Birică, Xe D  
Ana-Maria Marcu, XIIe B  
Ilinca Matei, VIe A  
Maria-Antonia Mihalachi, XIIe B  
Bianca Moisuc, XIIe C  
Marina Moisuc, XIIe D  
Maria Murariu, Xe E  
Elena-Anais Năstase, Ve B  
Amalia Ioana Pavăl, Xe E  
Rebeca Casiana Pavel, Xe C  
Dimitra Pădurariu, XIe A  
Adelia Maria Păduraru, IXe F  
Andra Petranici, VIe A  
Miruna Elena Pintileasa, IXe F  
Camelia Podeanu, Xe D  
Florentina Podianu, Xe A  
Elena-Diana Popa, Xe A  
Diana Popuță, Xe E  
Răzvan-Ionuț Popuțoaia, Xe H  
Violeta-Maria Popuțoaia, Ve B  
Daria Pușcă, XIIe B  
Isabel Pristavu, XIIe C  
Sabina Georgiana Radu, Xe G  
Denisa Rugină, XIe A  
Elena-Adelina Roman, Xe H  
Maria-Alexandra Roman, XIIe D  
Ștefania Roman, VIe A  
Antonia Ioana Roșu, VIe A  
Laura Savițchi, Xe C  
Victoria Sobaru, Xe G  
Maria Strilciuc, IXe F  
Iulia Suditu, Xe C  
Alessia-Dumitrița Tudosă, Ve B  
Theodor Flavius Țimpău, Xe E  
Adelina Vârlan, IXe A  
Ariadna Teodora Ungureanu, Ve B  
Francesca Ursu, Xe D  
Ana Maria Văideanu, VIe A  
Bogdan Ștefan Voicu, Xe E  
Asyie Yalçinkaya, Xe E  
Maria-Tiana Zaharia, Ve B  
Maria Roxana Zaharia, VIe A  
Ana-Maria Zenovie, Xe A



### Sous le ciel de mars

C'est le mois de mars et le soleil sourit,  
Les perce-neige fragiles poussent hors de la neige.  
Les tulipes rouges dansent dans le vent,  
Les jonquilles scintillent jalouses.

Le vent porte le parfum des fleurs,  
Le printemps chante à chaque détour,  
Et des rayons de lumière caressent la terre.  
La feuille se balance dans un pas de valse d'espoir,  
Et l'âme renaît avec chaque fleur.

Alexandra Curcudel, XIe A